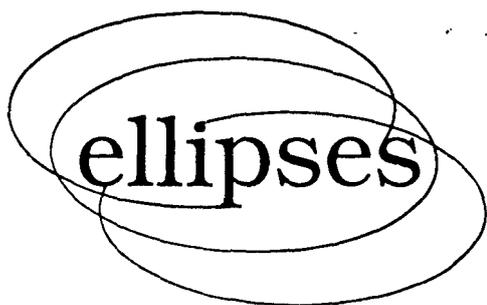


PLANTES MÉDICINALES AFRICAINES

Utilisation
Pratique



Jean-Louis POUSSET



AGENCE DE COOPÉRATION



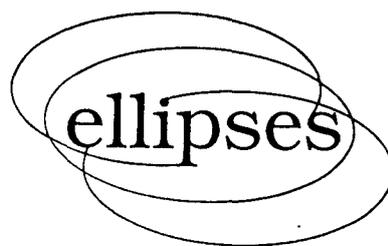
CULTURELLE ET TECHNIQUE

PLANTES MÉDICINALES AFRICAINES

Utilisation Pratique

Jean-Louis POUSSET

Professeur de Pharmacognosie
Faculté de Médecine et Pharmacie
Université de POITIERS



AGENCE DE COOPÉRATION



CULTURELLE ET TECHNIQUE

INTRODUCTION

On considère à l'heure actuelle que près de 75% de la population africaine n'a recours qu'aux plantes qui l'entourent pour se soigner et n'a pas accès aux médicaments dits "modernes". Cette pharmacopée traditionnelle découverte par les premiers explorateurs de l'Afrique a déjà été introduite dans de nombreux médicaments en Europe. D'autre part elle a donné lieu à des grandes découvertes comme la reserpine du *Rauwolfia vomitoria*, produit de départ des neurosédatifs. Depuis trente ans de nombreux travaux ont essayé de vérifier l'action des médicaments traditionnels, et leur toxicité. De nombreuses plantes utilisées telles quelles sont aussi efficaces que les médicaments importés par l'Afrique et inconnues par la plus grande partie de la population.

C'est en partant de ce contexte que sont décrites d'après les plus récents travaux, l'utilisation pratique de cinquante plantes connues de mères de famille et vendues sur les marchés du Sahel. Les espèces toxiques ou d'emploi très difficile, exigeant une préparation qui relève de spécialistes qualifiés, ont été volontairement écartées.

Ce petit livre devrait être utile aux médecins qui souhaitent dans les régions employer les plantes traditionnelles, aux pharmaciens, aux infirmiers, pour les soins de santé primaires et, pour tous ceux qui par conviction personnelle préfèrent utiliser les remèdes naturels.

NAISSANCE DE LA PHARMACOPEE TRADITIONNELLE

Depuis les temps les plus reculés, la préoccupation de l'homme a été la satisfaction de ses besoins alimentaires. Il a développé ainsi une relation intime avec le milieu qui l'entourait. Pour se soigner, il a appris à ses dépens à discerner les ressources végétales et

animales nécessaires à sa survie. Pour cela il s'est inspiré des mœurs des animaux, de son expérience et parfois de son imagination. C'est pour cela que souvent les utilisations de plantes se sont révélées tragiques.

Comme la transmission du savoir était orale, les connaissances acquises se sont transmises de génération en génération. Le détenteur de ce savoir a connu la notoriété et a acquis ainsi un pouvoir qui était souvent relié à celui de chef tribal ou de guérisseur.

C'est seulement à partir de 4 000 ans avant Jésus Christ que l'on retrouve des documents écrits ou sont mentionnés des drogues comme l'opium, la jusquiame, etc.

Tandis que les civilisations babylonienne, sumérienne et égyptienne accumulent les connaissances empiriques concernant les plantes médicinales, les Arabes diffusent ce savoir autour du bassin méditerranéen.

Si comme le souligne Cheik Anta Diop, la civilisation égyptienne a joué un grand rôle dans la naissance des civilisations de l'Afrique noire, l'on comprend les similitudes de pensée et la transmission du savoir.

Quoi qu'il en soit, on a retrouvé dans la pharmacopée africaine des ressemblances avec ce qui s'est passé en Europe. La "théorie des signatures" imaginée par Paracelse qui est basée sur la croyance que l'aspect, la couleur et la saveur de chaque plante indiquent ses propriétés médicinales, a permis en Afrique comme en Europe un développement important de l'emploi de la pharmacopée traditionnelle. Ainsi les racines jaunes sont très employées dans les ictères* : *Tinospora bakis*, *Cochlospermum tinctorium*, les plantes amères sont très souvent des fébrifuges* et antimalariques* : *Azadirachta indica*, *Khaya senegalensis*, etc.

Depuis quelques années, de nombreux chercheurs ont commencé à étudier scientifiquement les plantes traditionnelles. Certaines utilisations ont été confirmées et les principes actifs isolés. Mais il reste un travail important à faire pour pouvoir mettre sur le marché parallèlement aux médicaments dits "modernes" des plantes bien analysées sur le plan toxicologique et pharmacologique.

LE CONTEXTE AFRICAIN

Les causes des maladies en Afrique peuvent être attribuées à des esprits, des dieux ou des démons. Les plantes font partie d'un ensemble de soins ayant la vertu de repousser les mauvais éléments affectant les humains. La pharmacopée traditionnelle revêt un aspect sacré qui a longtemps été démystifié et combattu par la médecine moderne.

Pour obtenir la guérison, les tradipraticiens ont recours à des rituels complexes. Ils font des prières et des offrandes donnant à la plante une dimension universelle.

LES TRADIPRATICIENS

On distingue en Afrique, la médecine psychosomatique et la médecine symptomatologique.

Dans la médecine psychosomatique, à condition de ne pas utiliser des plantes toxiques, la médecine traditionnelle est efficace. Le tradipraticien est présent, il s'occupe du malade, lui parle, l'interroge. Les plantes neurosédatives comme le *Rauwolfia* sont utilisées dans le traitement des cas d'agitation. La durée du traitement peut-être longue et donne de bons résultats dans l'ensemble.

Pour la médecine symptomatologique, en dehors des maux bien connus comme les plaies, brûlures et dermatoses, le tradipraticien distingue les maux fonctionnels à manifestation évidente comme l'anurie, la constipation, la diarrhée etc., et les maux caractéristiques de la pathologie tropicale : ictères, variole, paludisme, etc.

Mais parfois il n'y a pas forcément de relation entre une parasitose et une perte de vue.

L'avantage du tradipraticien est qu'il est à la fois médecin et prescripteur secret et qu'il peut varier ses remèdes sans honte alors que la médecine moderne délivre ses médicaments au grand jour et a du mal à changer délibérément de prescription.

La plupart des préparations pharmaceutiques utilise la décoction, c'est-à-dire le chauffage à ébullition pendant un quart d'heure ou plus de la plante dans l'eau. Après filtration ou décantation, on boit la décoction*. On peut aussi utiliser l'infusion* ou bien ingérer directement la plante.

Les inconvénients de la pharmacopée traditionnelle sont bien connus. Le diagnostic est souvent imprécis ainsi que la posologie des médicaments. En effet, toute plante présente une variabilité de son contenu actif en fonction du temps, de l'époque de la récolte et de la partie employée.

CHOIX DE PLANTES

Les plantes étudiées dans ce livre ont été choisies en fonction de leur emploi très fréquent en Afrique sahelienne et en général sont connues de tous. Les plantes toxiques comme le *Strophantus gratus* utilisé comme poison de flèche, ont été délibérément écartées.

Une plante traditionnelle peut être généralisée si elle obéit à plusieurs critères :

- peu ou pas de toxicité.
- utilisation pour une indication donnée dans plusieurs pays du Sahel, Sénégal et Nord-Nigéria par exemple, parfois même utilisation aux Indes.
- posologie précisée.

La plupart des plantes décrites dans ce livre sont connues par les tradipraticiens, les mères de familles. Beaucoup sont vendues sur les marchés, comme frotte-dents au Sénégal et dans les différentes boutiques des tradipraticiens. Enfin, elles sont employées par des guérisseurs dont la renommée est grande comme par exemple Jean Ndiaye, installée à Rufisque.

Certaines plantes très utilisées comme *Momordica charanthia* ont été écartées du fait d'une toxicité décrite dans la bibliographie.

Enfin nous avons donné pour chaque plante certaines références où le lecteur pourra puiser des compléments d'utilisation.

LES DÉVELOPPEMENTS POSSIBLES

Plusieurs laboratoires à travers le monde étudient l'action et la composition des plantes africaines. Les plantes préparées selon la méthode traditionnelle sont données par voie orale à des animaux présentant les symptômes pour lesquels ces plantes sont utilisées. Après une recherche de toxicité et d'activité, on peut employer ces plantes de diverses façons.

La plus simple est l'ingestion de décoction, d'infusion ou de macération comme cela est décrit dans ce livre. Les avantages sont nombreux : accès rapide en achetant sur les marchés ou en cueillant directement les mêmes plantes et en les utilisant en automédication. Ces plantes du Sahel peuvent très bien suppléer certaines spécialités européennes utilisant des produits semblables et permettre d'alléger les importations.

Une étude plus approfondie de ces produits pourrait permettre la production de médicaments semblables aux produits importés. Deux exemples peuvent illustrer mon propos :

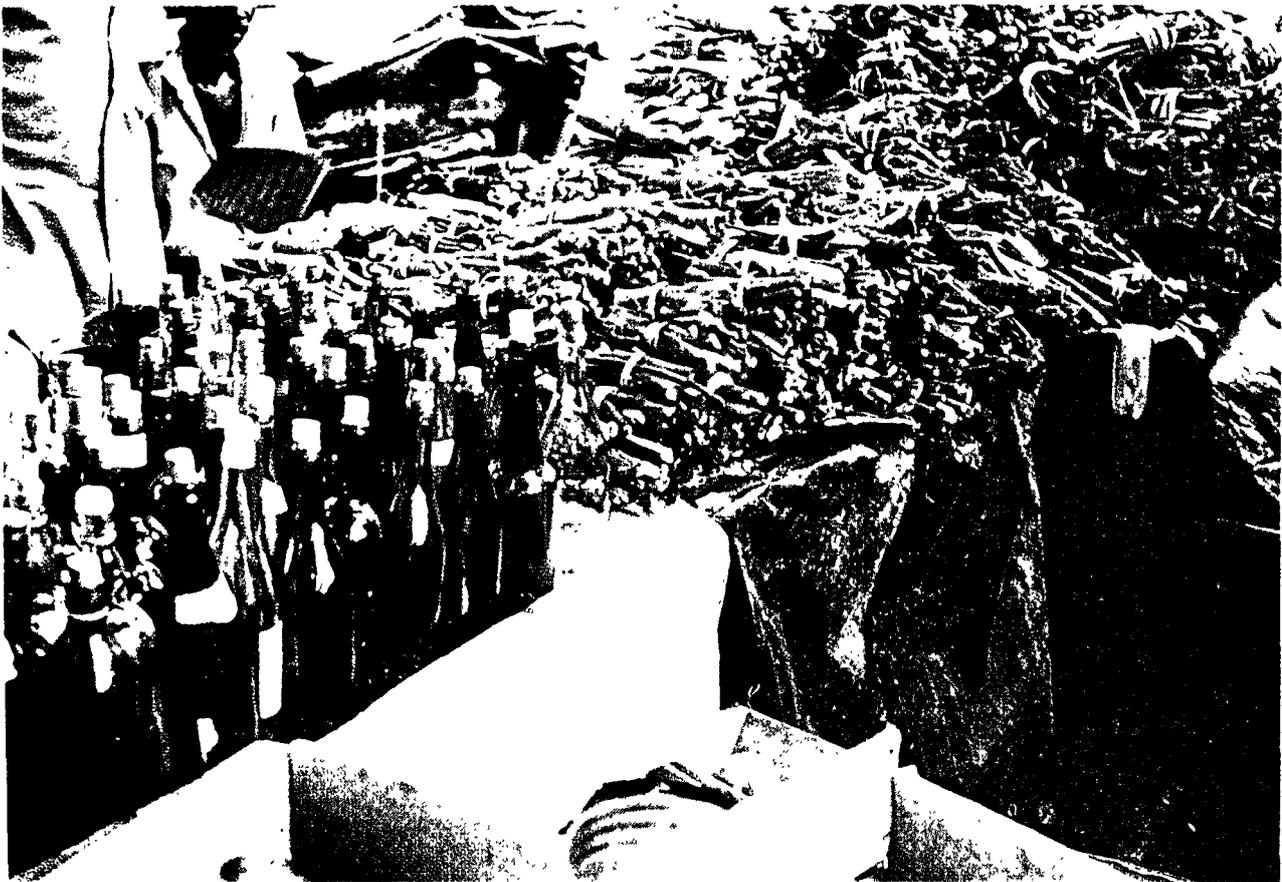
La racine de *Fagara xanthoxyloïdes* utilisée en Afrique de l'Ouest comme frotte-dents. Elle a une saveur piquante très appréciée et utilisée pour calmer les douleurs et les infections. C'est d'ailleurs en examinant les propriétés antibactériennes d'un extrait de la plante sur un milieu de culture contenant du sang que le Professeur SOFOWORA du Nigéria constata que le sang sur lequel il avait déposé un extrait de la plante restait rouge très longtemps. Il en déduisit que la plante avait empêché l'hémolyse des globules rouges. Depuis quinze ans, plus de trente publications ont précisé l'action antidrèpanocytaire de la plante c'est-à-dire le pouvoir important de redonner aux globules rouges leur forme ronde normale chez les malades et de permettre un meilleur apport d'oxygène. Le principe actif a d'ailleurs été isolé. La toxicité de la plante est négligeable et trois grammes de poudre de racines donné par jour à un homozygote SS font disparaître toutes les crises.

L'autre exemple est celui d'*Euphorbia hirta* petite plante dont la toxicité a été très bien étudiée. Par voie orale, l'extrait est dépourvu de toxicité. La plante est réputée pour trois actions principales que l'on retrouve dans tous les pays tropicaux : antiasthmatique, antidiarrhéique et anti-amibien. In vitro, un extrait inhibe la prolifération des amibes. D'autre part, une étude clinique effectuée sur 53 malades a montré l'efficacité d'un extrait d'*Euphorbia hirta* pour enrayer une épidémie de dysenterie amibienne. De même à Dakar, on a guéri dix cas avec trois fois dix grammes d'extrait lyophilisé de la plante. Le principe actif n'est pas connu mais la tolérance semble supérieure à celle du métronidazole chez l'homme.

Tous ces produits ne sont pas commercialisés sous une forme moderne dans les pays africains mais pourraient être fabriqués facilement par une industrie locale sous forme de gélules, sirops, extraits. Il suffirait qu'une législation adaptée à ces médicaments d'origine traditionnelle permette l'enregistrement sur le plan local par les ministères de la Santé.

Une prise de conscience de ce problème est de plus en plus importante dans les pays en voie de développement où la création de médicaments à partir de la pharmacopée traditionnelle est en cours.

Étalage d'un vendeur de plantes





Préparation de poison de flèches
à partir des graines de *Strophantus*
au Burkina-Faso

Préparation de poudres
à partir de plantes
traditionnelles





Monsieur Jean NDIAYE,
tradipraticien à Rufisque
(Sénégal)

Salle de consultation
de Jean NDIAYE

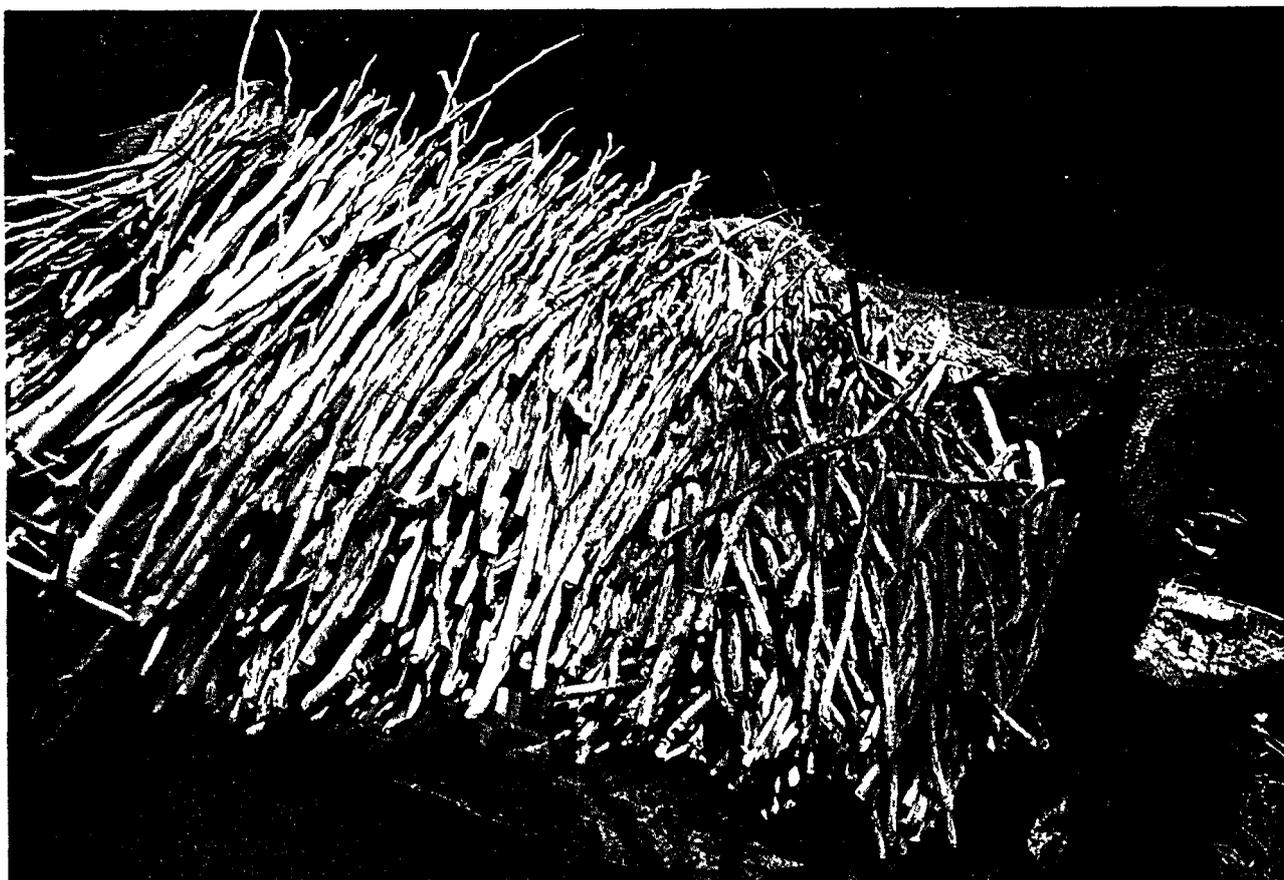
Plantes et médicaments





Étalage d'un vendeur de plantes

Frotte-dents



Je tiens à remercier tous les tradipraticiens d'Afrique que j'ai pu rencontrer et à qui ce livre est dédié.

Je remercie également tous les enseignants de la Faculté de médecine et de pharmacie de DAKAR qui pendant huit années m'ont encouragé dans la recherche et la vérification de l'activité des plantes traditionnelles, en particulier les assistants et maître-assistants des laboratoires de pharmacognosie, de botanique, de parasitologie, de pharmacodynamie et de bactériologie. Qu'ils sachent que je ne les oublierai pas.

Ce livre a pu être édité grâce à la participation de l'Agence de Coopération culturelle et technique (A.C.C.T.) dont je remercie le Secrétaire Général, Monsieur Paul OKUMBA D'OKWAT SÉGUÉ et Monsieur Pierre WAECHTER, Chef du Service Information scientifique et technique, toujours sensibles aux problèmes du tiers-monde.



Pierre BOURGET
et Jean-Louis POUSSET
examinant les plantes
utilisées par Jean NDIAYE

ANTIDIARRHÉIQUE

Acacia nilotica

Nom vulgaire : Gonakie, Gommier rouge
 Noms africains – Wolof : nebnep, nepnep
 – Bambara : barana, bagana
 – Peuhl : gaddé, gaudi

HISTORIQUE ET UTILISATION EN MÉDECINE TRADITIONNELLE

Les *Acacia nilotica* forment des peuplements dans la vallée du fleuve Sénégal. On utilise les feuilles et les écorces pour les maux de dents. Les fruits très riches en tanins servent à tanner les peaux ou comme antidiarrhéique*.

DESCRIPTION DE LA PLANTE

C'est un arbre de 10 à 12 mètres de hauteur. La cime donne un aspect arrondi. Les feuilles sont composées* et apparaissent à la saison des pluies. Les fleurs forment des petites boules jaunes à l'extrémité de l'axe des rameaux. Les fruits sont des gousses* grises et blanchâtres contenant les graines.

ACTION CURATIVE

La dysenterie* constitue l'indication majeure de cette espèce. Ce sont surtout les fruits dont la richesse en tanins* galliques dépasse 20% qui sont utilisés en poudre. Les fruits d'*Acacia nilotica* et les tanins qu'ils contiennent ont la propriété de détruire les algues qui envahissent les eaux dormantes (HUSSEIN AYOUB, 1983).

De même, une décoction des fruits pulvérisés jetée dans l'eau tue les crustacés vecteurs d'une terrible maladie africaine, la bilharziose*. Ce sont les hydroxyles phénoliques de l'acide gallique des gallitanins* qui semblent responsables de ces actions (HUSSEIN AYOUB, 1984 et 1985).

Les tanins galliques* semblent plus inoffensifs pour les poissons que les saponosides* des autres plantes utilisées dans le même but.

EMPLOIS

Diarrhée

Prendre une pincée de la poudre du fruit sans les graines, soit 5 grammes en cas de diarrhée. Renouveler toutes les heures selon l'évolution des douleurs.

Bilharziose

Faire une solution concentrée de tanins dans l'eau bouillante à partir des fruits. Ajouter cette eau aux marigots contenant les crustacés vecteurs de la maladie.

POUR EN SAVOIR PLUS

HUSSEIN AYOUB S.M., MICHAEL A., YANKOV L.K., « *Acacia nilotica* in the control of algae », *Fitoterapia* 1984, LV, 5, 310.

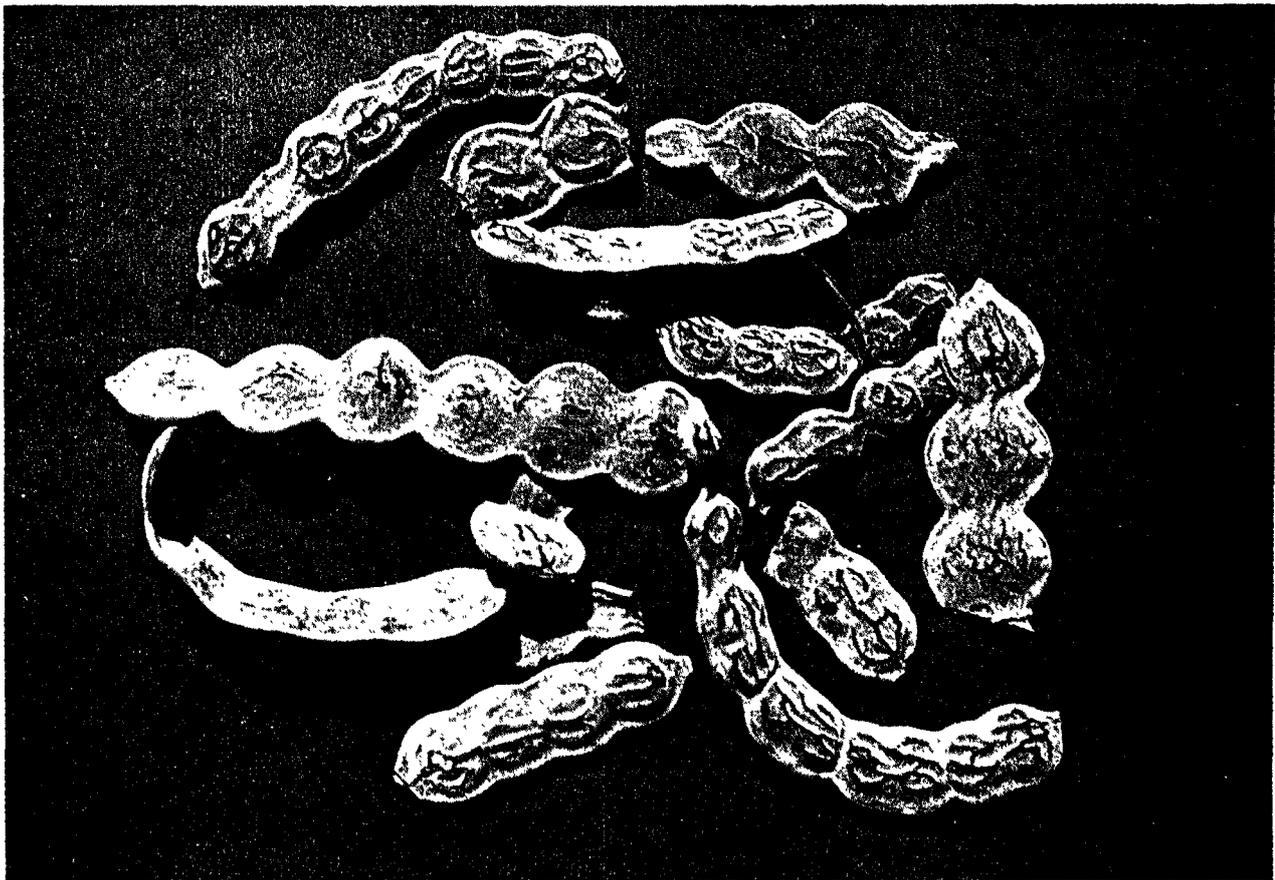
HUSSEIN AYOUB S.M., « Effet of the galloyl group on the molluscicidal activity of tannins », *Fitoterapia* 1984, LV, 6, 343.

HUSSEIN AYOUB S.M., YANKOV L.K., « Potential molluscicides from some tannin - containing plants growing in the Sudan », *Fitoterapia*, 1985, LVI, 6, 371.



Acacia nilotica au bord du fleuve Sénégal

Fruits secs d'*Acacia nilotica*



ANTIDIARRHÉIQUE

Adansonia digitata

- Nom vulgaire : Baobab
 Noms africains – Wolof : gui (arbre), lalo (feuilles)
 – Bambara : sira, sito
 – Peuhl : boy, boiö, boki

HISTORIQUE ET UTILISATION EN MÉDECINE TRADITIONNELLE

Cet arbre a toujours frappé l'imagination pour sa forme grotesque et sa grosseur. Il est considéré comme arbre sacré dans de nombreux villages. Toutes les parties de la plante sont utilisées. En dehors de ses usages alimentaires, on peut citer : antidiarrhéique*, antirachitique*, anti-inflammatoire*, etc.

DESCRIPTION DE LA PLANTE

C'est un arbre qui peut atteindre 20 à 25 mètres de hauteur avec un tronc énorme pouvant mesurer 3 mètres de diamètre. Les feuilles sont alternes et composées de 5 à 7 folioles. Les fleurs blanches pendent à l'extrémité d'un pédoncule* et donnent des fruits ovoïdes appelés "pain de singe" contenant des graines noires noyées dans une pulpe farineuse blanche.

ACTION CURATIVE

La toxicité des feuilles est inexistante par voie orale. Par injection sous-cutanée, il faut donner un extrait correspondant à 10 grammes par kilogramme pour tuer une souris (PARIS, 1951). La pulpe du fruit contient des glucides*, des protides*, des lipides*, des vitamines*, des matières pectiques*, des acides organiques et des sels minéraux (TOURY). L'action

antidiarrhéique est donnée par les glucides et les matières pectiques* qui absorbent l'eau.

Les feuilles contiennent un pourcentage élevé de calcium (WATT) utile à l'alimentation et un abondant mucilage* qui gonfle dans l'eau et permet une meilleure digestion. On l'ajoute au couscous de mil dans ce but au Mali et au Burkina-Faso.

EMPLOIS

Diarrhées

Mélanger la pulpe du fruit séchée après avoir enlevé les graines, dans l'eau ou du lait (10 grammes pour 100 ml) et boire aux repas.

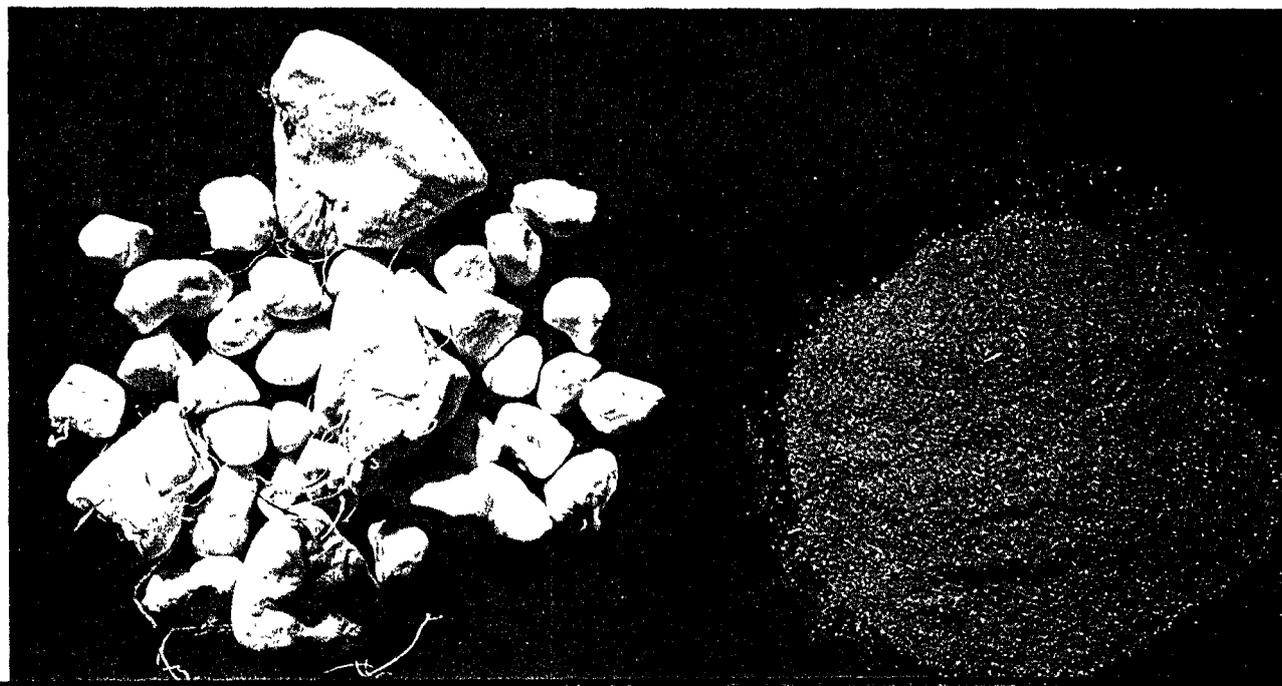
POUR EN SAVOIR PLUS

PARIS R. et MOYSE-MIGNON H., « A propos des feuilles de Baobab - Composition chimique et action physiologique ». *Ann. pharm. fr.*, 1951, **9**, 7-8, 472.

TOURY J., GIORGI R., FAVIER J.C., SAVINA J.F., « Aliments de l'Ouest Africain. Tables de composition ». *Ann. Nutrit. Aliment.*, 1967, **21**, 2, 73.

WATT J.M., BREYER-BRANDWIJK M.G., « The Medicinal et Poisonous Plants of Southern and Western Africa 1 vol », 1962, London.

Pulpe du fruit et poudre de feuilles du Baobab vendus sur les marchés





Baobab pendant
la saison des pluies

Pulpe du fruit
de Baobab vendu
sur les marchés



ANTIBACTÉRIEN EXTERNE

Ageratum conyzoides

Nom vulgaire : Herbe aux sorciers
 Noms africains – Wolof : gobu
 – Bambara : nungu

HISTORIQUE ET UTILISATION EN MÉDECINE TRADITIONNELLE

Cette herbe dégage un parfum quand on froisse les feuilles et ceci explique son emploi dans les traitements médico-magiques et les maladies mentales. On l'utilise aussi pour les maladies oculaires en instillations*, sur les brûlures et dans les pneumonies en frottant la poitrine (DURODOLA).

DESCRIPTION DE LA PLANTE

C'est une herbe annuelle dressée atteignant 50 centimètres de hauteur. Les feuilles opposées sont douces au toucher. Les fleurs se rassemblent en petits capitules* mauve ou bleu pâle. La plante froissée dégage une odeur caractéristique.

ACTION CURATIVE

La plante entière contient une huile essentielle* comprenant des phenols et d'autres produits (ageratochromène et conyzorigum). L'essence est antibactérienne* en particulier sur le staphylocoque doré (DURODOLA).

D'autre part, un extrait d'*Ageratum conyzoides* a montré une activité antihelminthique* in vitro (ALBERT) mais l'action antidiarrhéique* semble plutôt être due à un effet direct sur la muqueuse intestinale plutôt qu'à son action antiparasitaire (AUROUSSEAU).

EMPLOIS**Conjonctivites**

Mettre une goutte du suc des feuilles en instillations oculaires.

Pneumonies – Blessures

Frotter avec les feuilles la poitrine du malade et désinfecter aussi les brûlures et plaies.

POUR EN SAVOIR PLUS

DURODOLA J., « Antibacterial property of crude extract from a herbal wound healing remedy - *Ageratum conyzoides* », *Planta medica*, 1977, **32**, 4, 388-90.

ALBERT O. et coll., « Activité antihelminthique in vitro sur les douves de quelques extraits d'*Ageratum conyzoides* ». *Ann. Un. ARERS Reims*, 1972, **10**, 3, 101-103.

AUROSSEAU M., ALBERT O., et DJETCHA T., « Action de quelques préparations d'*Ageratum conyzoides* sur le transit intestinal ». *Ann. Univ. ARERS Reims*, 1972, **10**, 3, 104-107.

Fleurs d'*Ageratum conyzoides*



HYPOTENSEUR - HYPOGLYCÉMIANT

Anacardium occidentale

Nom vulgaire : Anacardier, Pommier Cajou
Noms africains – Wolof : darkasou
– Bambara : finzâ

HISTORIQUE ET UTILISATION EN MÉDECINE TRADITIONNELLE

C'est un arbre originaire de l'Amérique tropicale et introduit dans tous les pays tropicaux. En médecine traditionnelle, on utilise une macération des écorces fraîches dans l'eau contre les maux de ventre.

DESCRIPTION DE LA PLANTE

C'est un arbre de 8 à 10 mètres de hauteur dont les branches latérales retombent jusqu'au sol. Les feuilles ovales et arrondies mesurent 12 cm de long sur 10 cm de large. Le fruit ou "noix de cajou" pend au bout d'un pedoncule* charnu appelé "pomme cajou" dont le jus est utilisé en boisson. Les noix de cajou font l'objet d'un commerce international important.

ACTION CURATIVE

L'extrait d'écorce administré par voie orale s'est révélé hypoglycémiant* : l'effet commence 10 à 20 mn après l'ingestion atteint son maximum d'efficacité en 60 à 90 mn et persiste après 3 heures (ARDUINO).

Les propriétés antihypertensives* de l'extrait d'écorce ont été vérifiées chez le rat et chez le singe. L'action est due à une vasodilatation périphérique. 20 ml d'une macération dans l'eau de 1 g d'écorce d'*Anacardium occidentale* déterminent une chute moyenne chez le singe de 3,7 mm de Hg. L'action dure plus de 10 heures (GIONO).

Enfin les tanins isolés de l'écorce d'*Anacardium occidentale* ont montré une action anti-inflammatoire* chez le rat par voie orale et intrapéritonéale* (MOTA).

De plus l'huile essentielle provenant des feuilles possède une action dépressive du système nerveux central semblable à celle d'un tranquillisant (GARG).

EMPLOIS

Hypotenseur – Hypoglycémiant

Laisser macérer 10 g de poudre d'écorce dans 200 ml d'eau et boire 20 ml de cette solution deux fois par jour. Vérifier la tension et la glycémie.

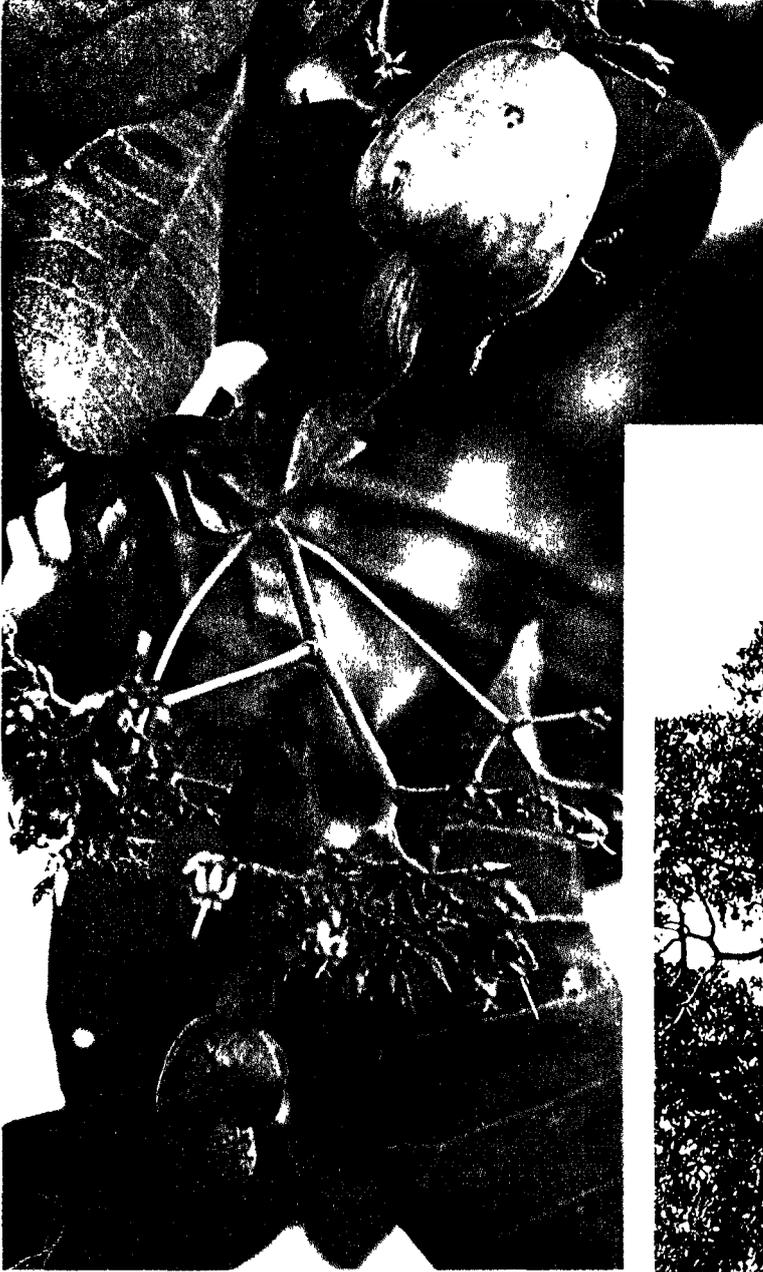
POUR EN SAVOIR PLUS

ARDUINO F., SOARES M. de L., « Hypoglycemic action of *Anacardium occidentale* in normal individuals », *Bras. Med.*, 1951, **65**, 305-308 (in chem Abst., 1951, **45**, 10396).

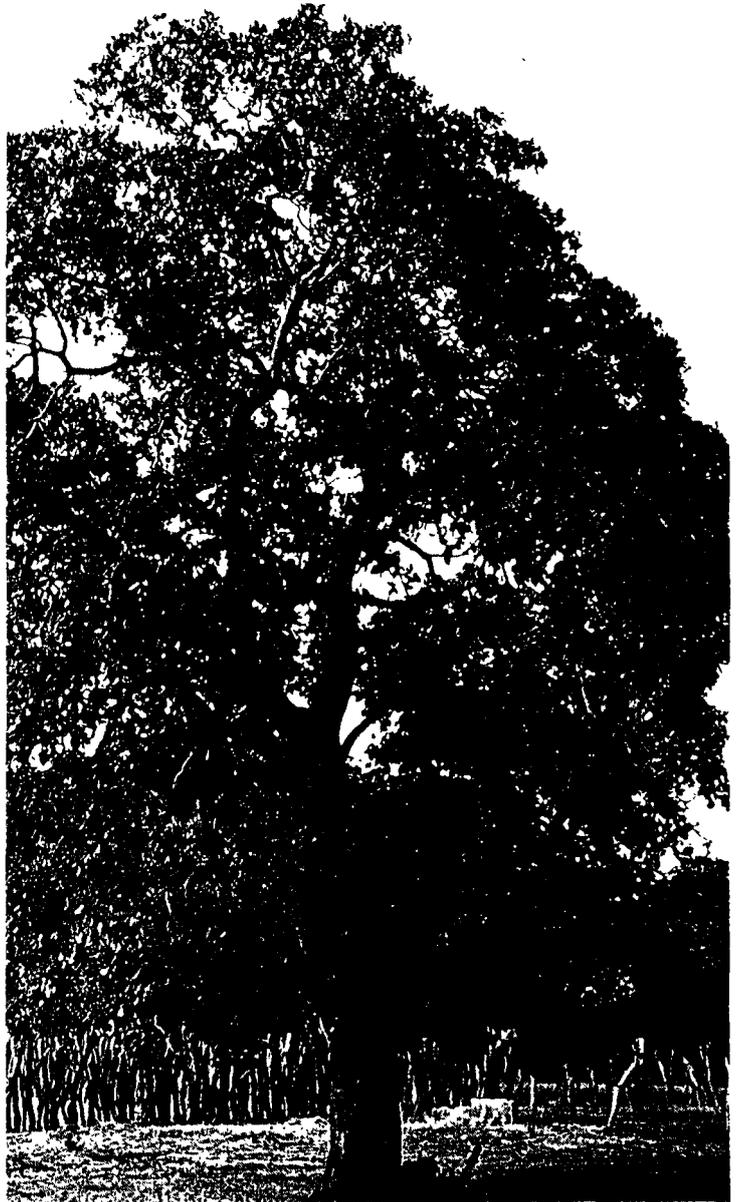
GIONO-BARBER H. et GIONO-BARBER P., « Méthode d'essai des antihypertenseurs chez le singe Cynocéphale ». *C. R. Soc. Biol. Fr*, 1972, **166**, 12, 1810-1814.

MOTA M.L.R., THOMAS G., et BARBOSA FILMO J.M., « Anti-inflammatory actions of Tannins isolated from the Bark of *Anacardium occidentale* », *Journal of ethnopharmacology* 1985, **13**, 289-300.

GARG S.C. et KASERA M.L., « Neuropharmacological Studies of the Essential Oil of *Anacardium occidentale* », *Fitoterapia*, 1984, **LV**, 3, 131-135.



Fleurs et fruits
d'Anacardium occidentale



Anacardier près de la Gambie

ANTI-INFLAMMATOIRE – FÉBRIFUGE ANTIMALARIQUE

Azadirachta indica

Nom vulgaire : Nim, Neem

Noms africains – Wolof : nim, neem, dimi buki

HISTORIQUE ET UTILISATION EN MÉDECINE TRADITIONNELLE

Le Neem est originaire des Indes d'où il a été importé comme arbres des avenues pour son ombrage. Comme il résiste à la sécheresse il a été employé au Sahel dans le reboisement. Ce sont les feuilles les plus utilisées en médecine traditionnelle dans le paludisme*, les œdèmes* et les rhumatismes*.

DESCRIPTION DE LA PLANTE

C'est un petit arbre de 5 à 15 mètres de hauteur. Les feuilles sont alternes paripennées*. Les petites fleurs blanches sont en grappes et très odorantes. Le fruit est une petite drupe* vert clair.

ACTION CURATIVE

De nombreux travaux ont cherché à expliquer l'action pharmacologique de cette plante.

Un extrait alcoolique de feuilles et d'écorces de tronc a montré une activité anti-inflammatoire* et antipyrétique* (OKPANYI). De même, un extrait aqueux lyophilisé des feuilles donné par voie orale à des rats confirme cette action anti-inflammatoire* (TIDJANI).

L'action antimalarique* est plus contestée. Si TELLA a montré qu'un extrait aqueux n'avait aucun effet sur *Plasmodium berghei* chez les souris, ABATAN et OBASEKI dans des publications récentes démontrent le contraire sur *Plasmodium berghei* et *Plasmodium yoelli nigeriensis*.

L'huile des graines contient de nombreux principes aussi qui sont des insecticides et peuvent protéger les cultures des prédateurs (LIDERT).

EMPLOIS

Fièvre – Ulcères gastriques – Paludisme

Faire bouillir 30 grammes de feuilles dans un litre d'eau pendant une demi-heure. Boire un demi-litre par jour.

POUR EN SAVOIR PLUS

OKPANYI S.N. et EREUKWU G.C., « Antiinflammatory and antipyretic activities of *Azadirachta indica* », *Planta medica*, 1981, **41**, 34-39.

TIDJANI M., GIONO-BARBER H., et POUSSET J.L., « Plantes médicinales africaines XIII. Etude de l'action antiinflammatoire de *Azadirachta indica* », *Médecine d'Afrique Noire*, 1982, **29**, 7, 527.

TELLA A. « Studies on *Azadirachta indica* in malaria », *British Journal of pharmacology*, 1976, **58**, 318.

ABATAN M.O. and MAKINDE M.J., « Screening *Azadirachta indica* and *Pisum sativum* for possible antimalarial activity », *Journal of Ethnopharmacology*, 1986, **17**, 85-93.

OBASEKI O. et JEGEDE-FADUNSIN H.A., « The antimalarial activity of *Azadirachta indica* », *Fitoterapia*, 1986, **LVII**, 4, 247-251.

LIDERT Z., TAYLOR D.A.H., THIRUGNANAM M., « Insect antifeedant activity of four pterin - type - limonoïds », *Journal of Natural products*, 1985, **48**, 5, 843-845.



Fleurs
d'*Azadirachta indica*



Fruits et feuilles
d'*Azadirachta indica*

**ALIMENT
FROTTE-DENTS
ANTI-INFLAMMATOIRE – MOLLUSCIDE**

Balanites aegyptiaca

Noms africains — Wolof : Sump
Bambara : Sérené

HISTORIQUE ET UTILISATION EN MÉDECINE TRADITIONNELLE

Tous les organes de cette plante sont utilisés en médecine traditionnelle. Le macéré* d'écorces est utilisé dans les coliques, les ictères* et comme antivenimeux et vermifuge*.

Les tiges après enlèvement des épines sont employées comme frotte-dents et vendues sur tous les marchés.

Mais c'est le fruit qui est très utilisé comme aliment à cause de ses glucides et vitamines. En médecine traditionnelle, on boit une décoction aqueuse de ce fruit comme purgatif et vermifuge ou dans le traitement des troubles de l'estomac. Une décoction concentrée de fruit jetée dans l'eau peut-être utilisée pour asphyxier les poissons et les pêcher plus facilement.

L'amande contient une huile qui remplace parfois l'huile d'arachide en Afrique.

DESCRIPTION DE LA PLANTE

C'est un arbre épineux de 8 à 9 mètres de hauteur. L'écorce du tronc est profondément striée. Les extrémités des rameaux possèdent de longues épines robustes et droites. Les feuilles sont alternes et les fleurs jaunes-verdâtres se trouvent à l'aisselle des feuilles. Les fruits sont des drupes* de 3 à 4 centimètres de long ovoïdes de couleur verte à jaune qui peuvent être sucés comme des bonbons. Ils contiennent une amande riche en huile.

ACTION CURATIVE

Le fruit contient beaucoup de glucides et de vitamines, et justifie ainsi son nom de "datte du désert". Il est d'ailleurs très apprécié des enfants et des adultes. D'autre part, la pulpe de ce fruit contient un saponoside*, la diosgenine, en quantité importante qui explique les deux emplois traditionnels : anti-inflammatoire* en frottant le jus sur les parties inflammées et aussi pouvoir asphyxiant sur les poissons en faisant un décocté de ce fruit jeté dans l'eau des mares et des fleuves. Ce même décocté peut tuer les mollusques responsables de la diffusion de la bilharziose*.

Enfin, les tiges débarassées des épines servent à enlever le tartre des dents mais ne contiennent pas de principes antibactériens*.

EMPLOIS

Aliment

Sucer les fruits vendus sur les marchés pour leur richesse en vitamines et glucides.

Anti-inflammatoire – Molluscide

Presser le jus de fruit ou faire une décoction concentrée et frotter la partie inflammée pour calmer la douleur.

Jeter aussi cette décoction à la saison sèche dans les eaux stagnantes pour tuer les mollusques.

Frotte-dents

Couper une tige de *Balanites aegyptiaca*, enlever les épines et se frotter les dents une heure par jour pour une hygiène normale.

POUR EN SAVOIR PLUS

Document ONUDI.



*Balanites
aegyptiaca*

ANTIBACTÉRIEN EXTERNE

Borreria verticillata

- Noms vernaculaires – Wolof : ndatuchan u gor, mola, sanêt
 – Bambara : Som Som
 – Peuhl : Samtarde
 – Hausa : Harwati

HISTORIQUE ET UTILISATION EN MÉDECINE TRADITIONNELLE

Cette petite plante est reconnue par les tradipraticiens comme antilèpreuse et antifuronculeuse. Dans la lèpre, on utilise la plante entière en décoction* que l'on boit ou que l'on applique sur les plaies. Pour les furoncles, on emploie une pâte obtenue en pilant les feuilles au mortier avec de l'huile.

Pendant longtemps on a cru du fait de la dénomination de faux-ipeca de la plante en Argentine, que celle-ci contenait de l'émetine et de la cépheline, alcaloïdes de l'Ipeca, mais une étude récente effectuée à Dakar a montré que les alcaloïdes étaient nouveaux et indoliques : borrerine et borreverine.

DESCRIPTION DE LA PLANTE

C'est un arbrisseau vivace atteignant 1 mètre de hauteur, se présentant sous forme herbacée avec de nombreuses ramifications. La tige présente une succession de nœuds sur lesquels sont insérées les feuilles.

Les minuscules fleurs blanches sont disposées en glomérules le long des tiges et à leur sommet.

ACTION CURATIVE

Les feuilles contiennent des alcaloïdes* surtout la borreverine qui possède une action antibiotique* assez importante sur le

staphylocoque doré, agent responsable la plupart du temps des furoncles et panaris. Nous avons ici l'exemple même de la vérification scientifique d'une donnée ancestrale. (POUSSET, MAYNART). D'autre part, les feuilles contiennent une huile volatile à action antiseptique* (BENJAMIN).

EMPLOIS

Plaies de la peau – Furoncles – Panaris

Appliquer directement sur les plaies ou furoncles le jus des feuilles après désinfection et renouveler trois fois par jour.

POUR EN SAVOIR PLUS

POUSSET J.L., CAVE A., CHIARONI A., et RICHE C., « A novel bis-indole alkaloid x-ray cristal determination of borreverine and its rearrangement product on diacetylation », *J. Chem. Soc. Chem. comm.*, 1977, 261.

BENJAMIN T.V., « Analysis of volatile constituents of local plants used for skin diseases », *J. of African medicinal plants*, 1980, 3, 135-139.

MAYNART G., POUSSET J.L., MBOUP S., et DENIS F., « Action antibactérienne de la borreverine alcaloïde isolée du *Borreria verticillata* », *C.R. Soc. de Biol.*, 1980, 174 (5), 925-928.

Borreria verticillata



ANTI-INFLAMMATOIRE EXTERNE

Butyrospermum parkii

- Nom vulgaire : karité
 Noms africains – Wolof : karité
 – Bambara : sé, si sii
 – Peuhl : karé, karey, karedé, kolo

HISTORIQUE ET UTILISATION EN MÉDECINE TRADITIONNELLE

La matière grasse ou beurre de karité est couramment vendue sur les marchés en plaques ou en boules. La méthode africaine de préparation du beurre consiste à débarrasser les fruits de leur pulpe par fermentation et lavage. L'amande est ensuite réduite en pâte par pilonnage et la masse obtenue est jetée dans l'eau bouillante. Au refroidissement, la graisse surnage et on peut ainsi la recueillir presque propre.

DESCRIPTION DE LA PLANTE

C'est un arbre trapu de 9 à 10 mètres de hauteur. Le feuillage vert sombre tombe pendant la saison sèche. Les feuilles sont groupées à l'extrémité des rameaux. Les fruits sont des drupes contenant une graine blanchâtre très grasse.

ACTION CURATIVE

Le beurre de karité a été très bien étudié chimiquement. Il est composé de glycerides* d'acides gras saturés et insaturés. Dans l'insaponifiable, on trouve des alcools triterpeniques* et des steroles* responsables de l'action anti-inflammatoire (KERHARO).

Des essais comme décongestionnant nasal ont donné de très bons résultats (TELLA). Une application de beurre de karité à l'intérieur du nez diminue la congestion dans les rhinites*. D'autre part, il n'y a pas d'irritation comme avec les vasoconstricteurs* habituellement employés.

EMPLOIS

Douleur des membres

Frictionner à l'aide du beurre de karité les endroits douloureux au moins deux fois par jour.

Congestion nasale

Appliquer 1 gramme de beurre de karité à l'intérieur des narines dans les cas de rhinites toutes les 6 heures.

POUR EN SAVOIR PLUS

KERHARO J., « Note sur les excipients pour pommades », *Centre de documentation pharmaceutique et chimique des troupes coloniales*, Marseille 1942.

TELLA A., « Preliminary studies on nasal decongestant activity from the seed of the shea butter tree *Butyrospermum parkii* », *Br. J. Clin. Pharmac.*, 1979, 7, 495-7.

*Butyrospermum
parkii*



Fruit du karité



ANTIDIARRHÉIQUE

Cajanus cajan

Noms vulgaires : Pois d'Angol, Pois de pigeon

Noms africains – Hausa : waken-masar, waken-turawa

HISTORIQUE ET UTILISATION EN MÉDECINE TRADITIONNELLE

La plante est employée en médecine traditionnelle comme antidiarrhéique*. Cette plante originaire de l'Inde est cultivée sous tous les tropiques pour l'alimentation (graines).

DESCRIPTION DE LA PLANTE

C'est une plante qui peut atteindre 3 mètres de hauteur. Les feuilles alternes* se composent de 3 folioles. Les fleurs sont jaunes brunâtres. Le fruit est une gousse linéaire qui renferme plusieurs graines.

ACTION CURATIVE

Ce sont les tanins qui sont responsables de l'action antidiarrhéique*. D'autre part, un extrait de graines de *Cajanus cajan* a montré une action antidrepanocytaire* (EKEKE). Les globules rouges des malades qui sont falciformes (en forme de faucilles) redeviennent ronds si l'on ajoute un extrait de la plante.

EMPLOIS**Diarrhée**

En présence de diarrhée*, faire une décoction de 15 grammes de feuilles dans un litre d'eau et boire dans la journée.

POUR EN SAVOIR PLUS

EKEKE G.I. et SHODE F.O., « The reversion of sickled cells by *Cajanus cajan* », *Planta medica*, 1985, 49, 6, 504.

Fleur et feuilles de *Cajanus cajan*



STIMULANT DE LA DIGESTION HYPOCHOLESTÉROLEMIANT RÉVULSIF

Capsicum frutescens

- Noms vulgaires : Piment de Cayenne, Piment enragé, Petit piment, Pilipili
 Noms africains – Wolof : kani buseu
 – Bambara : foratu, gamaho, ebaba kani
 – Hausa : barkono, barkhannu

HISTORIQUE ET UTILISATION EN MÉDECINE TRADITIONNELLE

Le petit piment est d'usage courant comme stimulant*, laxatif* et condiment. On le recommande aussi comme antihémorroïdaire* et parfois antiictérique* et antiœdémateux*.

Parfois, on l'ajoute aux préparations fébrifuges*.

DESCRIPTION DE LA PLANTE

C'est un sous-arbrisseau pouvant atteindre 1 mètre de hauteur. Les feuilles sont ovales et les fleurs blanches ou jaunes pâles. Les fruits sont en forme de cônes, souvent groupés par 2 ou 3 de couleur jaune devenant rouge à maturité.

ACTION CURATIVE

Le petit piment contient des caroténoïdes* responsables de la couleur du fruit et un amide piquant et rubéfiant la capsaïcine responsable de la saveur. On y trouve aussi des vitamines* et des flavonoïdes*.

Le petit piment est un des condiments les plus utilisés en Afrique. L'ingestion par des rats de rations contenant 5% de piment provoque une augmentation de consommation de la nourriture et un gain de poids (SRINIVASAN). L'administration à l'homme augmente de façon significative la production d'acide chlorhydrique de l'estomac nécessaire à la digestion (SOLANKE). Dans des publications récentes, le piment, de même que la capsaïcine provoquent l'élimination du cholestérol* et des acides biliaires* tout en maintenant un taux peu élevé dans le foie (SAMBAlAH). Enfin, la capsaïcine est un antiagregant plaquettaire* (JIH-PYANG-WANG).

EMPLOIS

Stimulant de la digestion

Le piment en quantité raisonnable stimule la digestion et augmente la consommation de nourriture. A fortes doses, il peut être irritant pour l'estomac et provoquer des ulcères.

Révulsif

Le piment peut être employé en emplâtres dans les rhumatismes* et les névralgies*.

POUR EN SAVOIR PLUS

SRINIVASAN M.R., SAMBAlAH K., SATYANARAYANA M.N., RAO M.V.L., « Influence of red pepper and capsaïcine on growth, blood constituents and nitrogen balance in rats », *Nut Rep International*, 1980, **21**, 3, 455.

SOLANKE-TORIOLA F., « Effect of red pepper *Capsicum frutescens* on gastric acidity », *Arch. Fr. Mal. Appar. Dig.*, 1972, **61**, 282.

SAMBAlAH K. et SATYANARAYANA M.N., « Hypocholesterolemic effect of red pepper and capsaïcine », *Indian. J. Exp. Biol.*, 1980, **18**, 898-899.

WANG J.P., HSU M.F. and TENG C.M., « Antiplatelet effect of capsaïcine », *Thromb. research*, 1984, **36**, 497-507.



Capsicum frutescens



ANTIICTE'RIQUE – VERMIFUGE

Carica papaya

- Nom vulgaire : Papayer (Fr.)
 Noms africains – Wolof : papayo
 – Bambara : papiu, papia
 – Peuhl : papayi, papayo

HISTORIQUE ET UTILISATION EN MÉDECINE TRADITIONNELLE

C'est une plante originaire de l'Amérique Centrale introduite et cultivée autour des villages et dans les jardins africains.

Les utilisations médicinales du Papayer sont variées, mais on peut distinguer trois propriétés principales : anti-ictériques* (toutes les parties de la plante : feuilles, fruits et écorces), vermifuges* (latex des fruits), diurétiques* (racines et feuilles).

Pour les ictères, un traitement au Sénégal consiste à faire bouillir un fruit vert cuit avec du poulet et d'y ajouter des racines de *Tinospora bakis*. C'est un médicament peu appétissant mais qui est efficace pour le déjàunissement.

DESCRIPTION DE LA PLANTE

C'est un petit arbre fruitier atteignant 2 à 10 mètres de hauteur à fût droit. Les feuilles sont groupées vers le sommet. Toutes les parties de la plante contiennent du latex. Le papayer est le plus souvent dioïque*. Le fruit charnu est une baie* ovoïde, de grosseur, de forme et de couleur variables selon les variétés. Il est à remarquer que l'arbre étant dioïque, on ne sait pas en plantant les graines si l'on va avoir un arbre femelle ou mâle. Si les fruits semblent peu abondants, il est habituel de fendre à coup de machette transversalement en bas et du côté du soleil le tronc de l'arbre. Ceci permet paraît-il de transformer un arbre mâle et stérile en un arbre qui donne des fruits.

ACTION CURATIVE

L'écorce de tronc utilisée au Cameroun dans les ictères a fait l'objet d'une étude approfondie. Un extrait a été testé sur des animaux dans un état ictérique provoqué par des saponosides*. Le déjaunissement a été deux fois plus rapide avec l'extrait de *Carica papaya*. Les substances responsables de cette action semblent être les sucres, en particulier le xylitol qui augmente la résistance des globules rouges à l'hémolyse. Cette expérience confirme l'emploi en médecine traditionnelle (BOUM, POUSSET).

D'autre part, la papaïne enzyme* proteolytique* contenue dans le latex de la plante est employé depuis fort longtemps dans le traitement des helminthiases*. Les parasites en particulier les oxyures et les tricocéphales sont proteolysés et tués. Il faut ensuite les éliminer avec un laxatif.

EMPLOIS

Ictères

Faire cuire un fruit vert ou 10 g d'écorces de racines avec du poulet et prendre comme repas. Le déjaunissement sera rapide.

Vers

Pour se débarrasser des oxyures, des tricocéphales et des ascaris, prendre 4 à 8 grammes de latex frais pour les enfants et la double pour les adultes. Prendre ensuite un laxatif pour éliminer les vers.

POUR EN SAVOIR PLUS

POUSSET J.L., BOUM B. et CAVE A., « Action antihémolytique du xylitol isolé de *Carica papaya* », *Planta medica*, 1981, **41**, 1, 40.

BOUM B., POUSSET J.L., LEMONNIER F. et HADCHOUEL M., « Action des extraits de *Carica papaya* sur un ictère expérimental créé chez le rat par des saponosides provenant de *Brenania brieyii* », *Toxicol. Appl. Pharmacol.*, 1978, **45**, 353.



Papayer femelle

Fleurs de papayer
mâle



ANTIFONGIQUE EXTERNE ANTIBACTÉRIEN EXTERNE

Cassia alata

Nom vulgaire : Dartrier
Noms africains – Wolof : Mbâta

HISTORIQUE ET UTILISATION EN MÉDECINE TRADITIONNELLE

Cette plante est employée dans toute l'Afrique dans les affections de la peau. D'autre part, elle est utilisée par voie interne comme purgatif*.

Ce sont les feuilles qui sont utilisées en applications soit telles quelles, soit après avoir été broyées.

DESCRIPTION DE LA PLANTE

C'est un arbuste de 2 à 3 mètres de haut, les feuilles sont grandes, composées pennées*, les fleurs sont jaunes très ornementales et les fruits sont des gousses* droites atteignant 25 cm de long.

ACTION CURATIVE

L'action antibactérienne* et antifongique* des feuilles de *Cassia alata* a très bien été étudiée par FUZELLIER dans sa thèse en 1983.

Les principes actifs sont des hétérosides* dont le sucre est le glucose et les génines des dérivés anthracéniques.

L'action antibactérienne* sur le staphylocoque qui est le germe le plus souvent rencontré dans les plaies infectées, a été vérifiée.

D'autre part, l'action antifongique* existe sur tous les dermatophytes mais non sur les levures.

EMPLOIS

Dermatoses – Mycoses

Le mieux est d'utiliser directement sur les lésions le jus des feuilles fraîches obtenu après broyage.

Une pommade contenant 10% d'un extrait de la plante par l'alcool à 50° peut être facilement préparée par le pharmacien. Elle donne de très bons résultats sur tous les champignons et teignes (FUZELLIER).

POUR EN SAVOIR PLUS

FUZELLIER M.C., « Les folioles de *Cassia alata*. Étude chimique et pharmacologique des dérivés anthracéniques », *Thèse de Docteur ès Sciences Pharmaceutiques*, Nancy, 1983.

FUZELLIER M.C., MORTIER F., GIRARD Th. et PAYEN J., « Étude des propriétés antibiotiques de quelques anthraquinones à l'aide de microplaques de chromatographie », *Ann. pharm. fr.*, 1981, **39**, 4, 313-318.

FUZELLIER M.C., MORTIER F. et LECTARD D.P., « Activité antifongique de *Cassia alata* », *Ann. pharm. fr.*, 1982, **40**, 4, 357-363.

Cassia alata



Feuilles et fruits du dartrier



LAXATIF

Cassia italica

| | |
|----------------|----------------------------|
| Nom vulgaire : | Séné africain |
| Noms africains | – Wolof : Laïdur |
| | – Bambara : M'bali, mbali |
| | – Peuhl : falajin |
| | – Hausa : illesko, filasko |

HISTORIQUE ET UTILISATION EN MÉDECINE TRADITIONNELLE

Les propriétés laxatives* et purgatives* du Séné semblent avoir été découvertes par les Arabes au IX^{ème} siècle et connues en Europe par leur intermédiaire. Le premier nom donné par HILLER en 1768 est *Senna italica* car cette plante fut très cultivée en Italie, puis devenue *Cassia aschrek* et enfin *Cassia italica*.

Cette plante fut très connue sous des noms divers. Séné d'Italie, d'Espagne, du Soudan, et du Sénégal.

Cassia italica a été inscrit à la pharmacopée française* de 1949 à côté de *Cassia angustifolia* provenant des Indes et de *Cassia acutifolia* provenant du Soudan.

Il fait partie de la pharmacopée africaine de 1985, éditée par l'Organisation de l'Unité Africaine (O.U.A.).

Les petites feuilles ou folioles sont utilisées comme purgatifs* dans les constipations*.

De là découlent les principales autres indications : vermifuge*, maladies vénériennes, et curieusement emploi contre la stérilité aussi bien chez l'homme que chez la femme.

DESCRIPTION DE LA PLANTE

C'est un petit arbuste dépassant rarement 50 cm de haut. Les feuilles sont composées pennées*, les fruits sont des gousses* plates et arrondies.

ACTION CURATIVE

Les folioles de Séné renferment de l'eau, des dérivés minéraux et des sennosides, principes actifs qui sont des hétérosides*.

La quantité de substances actives est variable selon les régions du Sénégal. Dans sa thèse, TRAORE a montré qu'elle variait de 1,75% à 3,68% selon les régions. Les différents Séné vendus sur le marché peuvent donc avoir des actions plus ou moins grandes et devraient être standardisés.

Une étude clinique effectuée à l'Hôpital Le Dantec de DAKAR avec des feuilles de *Cassia italica* a confirmé l'action de cette plante comme laxatif (SALL).

Le Séné agit plus de 12 heures après son ingestion. Ceci est dû à l'hydrolyse dans le gros intestin des substances actives. Il faut donc prendre le Séné le soir au coucher pour avoir une action le lendemain.

EMPLOIS

Laxatif

Verser un litre d'eau chaude sur 20 grammes de feuilles, laisser infuser une demi heure et boire un grand verre avant de se coucher.

POUR EN SAVOIR PLUS

TRAORE E., « Mise en valeur d'une plante laxative de la pharmacopée traditionnelle sénégalaise *Cassia italica* (Cesalpiniacées) », *Thèse de Doctorat en pharmacie*, DAKAR, 1984.

SALL A., « Essais de mise au point de médicaments à partir de *Cassia italica* (Cesalpiniacées). Expérimentation clinique pour la constipation », *Thèse de Doctorat en pharmacie*, DAKAR, 1984.



Cassia italica

CHOLAGOGUE – LAXATIF

Cassia occidentalis

- Nom vulgaire : Faux kinkeliba
 Noms africains – Wolof : bêtamarê, xob bu adana, bâte, bâta
 – Bambara : mbala mbala fin
 – Peuhl : tasbati, câbali, aldana

HISTORIQUE ET UTILISATION EN MÉDECINE TRADITIONNELLE

Cette plante est très appréciée par les matrones accoucheuses dans tout le Sahel. Les feuilles sont particulièrement recommandées pour l'accouchement des femmes enceintes car elles sont ocytociques*. D'autre part et peut-être par analogie, les feuilles et les racines sont employées dans les stérilités et l'impuissance. Les feuilles sont aussi utilisées comme dépuratives*.

Les graines peuvent être grillées comme succédané du café.

DESCRIPTION DE LA PLANTE

Sous-arbrisseau pouvant atteindre 1 mètre de hauteur, dont le froissement des feuilles produit une odeur peu agréable.

Les feuilles sont composées, imparipennées*. Les fleurs sont jaunes. Les fruits sont des gousses étroites, arquées avec 12 graines en moyenne.

ACTION CURATIVE

Les feuilles contiennent des dérivés anthracéniques* responsables de l'action laxative et des flavonoïdes* diurétiques (ANTON) ce qui explique très bien les actions dépuratives*, cholagogues* et laxatives*. D'autre part, les hétérosides anthracéniques sont en effet ocytociques et cette plante ne doit pas être donnée aux femmes enceintes sinon pour favoriser l'accouchement.

Une activité antihelminthique* sur les parasites de la peau confirme une utilisation traditionnelle au Nigéria et aux Indes (BUDHIRAJA).

EMPLOIS

Cholagogue – Laxatif

Faire macérer ou bouillir 15 g de feuilles de *Cassia occidentalis* dans un litre d'eau. Boire un verre avant de se coucher.

POUR EN SAVOIR PLUS

ANTON R., DUQUESNOIS P., « L'emploi des Cassia dans les pays tropicaux et subtropicaux examiné d'après quelques uns des constituants chimiques de ces plantes médicinales », *Pl. Med. et phytothérapie*, 1968, 2, 255-268.

BUDHIRAJA R. D., GARG K.N., « Antihelminthic activity of Cassia occidentalis », *Indian J. Pharm*, 1973, 35, 1, 44-45.

Fruits et feuilles de *Cassia occidentalis*



DIURÉTIQUE – DÉPURATIF

Cassia sieberiana

Noms africains – Wolof : sindian
– Bambara : sindian
– Peuhl : sindia

HISTORIQUE ET UTILISATION EN MÉDECINE TRADITIONNELLE

Le *Cassia sieberiana* est une des plantes les plus utilisées par les mères de famille dès que leurs enfants ressentent un peu de fatigue. Les feuilles et les racines sont utilisées en macération* comme dépuratif*, fébrifuge*, diurétique* et antianémique*.

DESCRIPTION DE LA PLANTE

Petit arbre de 10 mètres de hauteur. Feuilles composées pennées*. Les fleurs sont jaunes en grappes pendantes. L'arbre est fleuri en saison sèche. Les fruits sont des gousses cylindriques de 60 cm de longueur qui restent très longtemps sur l'arbre.

ACTION CURATIVE

Les racines comme les feuilles contiennent des hétérosides anthracéniques* responsables de l'action dépurative* et des flavonoïdes* et tanins catéchiques* qui expliquent l'action diurétique*.

Cette action diurétique a été vérifiée. L'accroissement du volume d'urines est multiplié par deux avec une macération des racines ou des feuilles.

EMPLOIS**Dépuratif**

Laisser macérer 100 grammes de feuilles ou de racines grattées de leur écorce dans un litre d'eau pendant 24 heures. Boire un verre le soir après le repas.

POUR EN SAVOIR PLUS

KERHARO J. et ADAM J.G., « La pharmacopée sénégalaise traditionnelle », 1974, Vigot, Paris.

Cassia sieberiana en fleurs

Racines de *Cassia sieberiana*.



ANTIDIABÉTIQUE – ANTIHYPERTENSEUR

Catharanthus roseus

Nom vulgaire : Pervenche de Madagascar

HISTORIQUE ET UTILISATION EN MÉDECINE TRADITIONNELLE

Plante importée, la pervenche de Madagascar est peu employée par les tradipraticiens africains.

Elle est signalée comme antidiabétique* en décoction, indication pour laquelle elle était très employée à Madagascar.

C'est en essayant de vérifier cette action que des chercheurs canadiens ont découvert l'action antimitotique* des parties aériennes de cette plante.

La racine par contre contient un alcaloïde* responsable de l'action antihypertensive*.

DESCRIPTION DE LA PLANTE

C'est une plante vivace pouvant atteindre 50 cm de haut. Les fleurs roses ou blanches possèdent une corolle à 5 lobes en forme de roue. Les feuilles sont simples et opposées. Les racines sont très développées.

Cette plante est cultivée comme ornementale dans tous les jardins urbains.

Elle se cultive facilement dans les sols sablonneux.

ACTION CURATIVE

La pervenche de Madagascar est la plante qui a donné lieu au plus grand nombre de travaux ces vingt dernières années. Les alcaloïdes responsables de l'action antidiabétique ont été isolés (SVOBODA) et l'on a découvert dans les parties aériennes deux

alcaloïdes* antimitotiques* très utilisés à l'heure actuelle dans les leucémies* (NOBLE).

Le racine contient un alcaloïde indolique, l'ajmalicine responsable de l'action antihypertensive*.

EMPLOIS

Tension

On fait une décoction de 5 grammes de racines pulvérisées dans 150 ml d'eau. On boit le matin à jeun. Il faut bien sûr vérifier quotidiennement sa tension.

Diabète

On boit une décoction de 30 g de feuilles de Pervenche dans un litre d'eau en une journée.

POUR EN SAVOIR PLUS

SVOBODA G.M., GORMAN M., ROOT M.A., « Alkaloids of *Vinca rosea*. A preliminary report on hypoglycaemic activity », *Lloydia*, 1964, 27, 361-3.
NOBLE R.L., BEER G.T. and CUTTS J.H., « Role of chance observation in chemotherapy *Vinca rosea* », *Annals of the New York Academy of Sciences*, 1958, 76, 882.

Feuilles et fleur de *Catharantus roseus*



CICATRISANT

Centella asiatica

HISTORIQUE ET UTILISATION EN MÉDECINE TRADITIONNELLE

Aux Indes et à Madagascar, une infusion des feuilles de *Centella asiatica* a toujours été utilisée pour soigner la lèpre et les autres maladies de la peau. D'autre part, cette plante a été aussi utilisée comme diurétique et hypnotique.

DESCRIPTION DE LA PLANTE

C'est une plante herbacée vivant en milieu humide sur les pelouses ombragées par exemple. Les tiges pubescentes* sont rampantes. Les feuilles sont disposées en rosette et ont une forme ressemblant vaguement à un rein. Elles sont portées par un long pétiole* de 12 cm environ. Les fleurs sont verts rougeâtres et les fruits circulaires aplatis, se séparant en deux éléments à maturité.

ACTION CURATIVE

Le principe actif de la plante est un saponoside, l'asiaticoside qui n'est pas contenu malheureusement dans toutes les variétés de *Centella asiatica*.

Cette plante a été très bien étudiée. Des comprimés à 10 mg de l'extrait de la plante ont permis la cicatrisation des ulcères de la jambe chez 50 malades (HURIEZ). De même l'extrait guérit les ulcères* gastriques provoqués chez le rat par le froid et une alimentation restreinte (LEFOURNIER). Les lésions produites par la bilharziose* régressent dans 75% des cas (AZIZ). Enfin l'extrait a donné de bons résultats dans la cellulite (TENAILLEAU) et les affections hépatiques chroniques (DARNIS).

EMPLOIS

Cicatrisant

Prendre une grosse poignée de feuilles, bien laver et extraire le jus en pressant. Appliquer directement sur les plaies de la peau. Renouveler fréquemment pour activer la cicatrisation.

POUR EN SAVOIR PLUS

HURIEZ C., « Action de l'extrait titré de *Centella asiatica* dans la cicatrisation des ulcères de la jambe. A propos de 50 cas », *Lille. Med. Fr.*, 1972, 17, 3, 574-579.

LEFOURNIER C., POIZOT A., DE SAINT-MAUR P., « Ulcération gastrique chez le rat. Nouveau modèle expérimental et essai de protection par un cicatrisant terpenique », *C.R. Acad. Sci.*, 1977, 284, 19, 1931-1934.

AZIZ F.A.M., « Use of titrated extract of *Centella asiatica* in bilharzial bladder lesions », *International Surg*, 1973, 58, 7, 451-455.

TENAILLEAU A., « A propos de 80 cas de cellulite traités par l'extrait de *Centella asiatica* », *Ouest Med.*, 1978, 31, 3, 919-924.

DARNIS F., ORCEL L., DE SAINT-MAUR P., HAMOU P., « Note sur l'utilisation de l'extrait titré de *Centella asiatica* au cours des hépatopathies chroniques », *Sem. Hop. Paris*, 1979, 55, 37-38, 1749-1750.

Culture de *Centella asiatica*



ANTIHELMINTHIQUE

Chenopodium ambrosioides

Nom vulgaire : Anserine, Chenopode vermifuge

HISTORIQUE ET UTILISATION EN MÉDECINE TRADITIONNELLE

Le chenopode vermifuge est connu depuis très longtemps en Amérique Centrale sous forme de tisane (Thé du Mexique).

Il a été introduit dans de nombreux pays tropicaux et est devenu une plante officinale en France en 1949. C'est l'huile essentielle qui est utilisée maintenant en Europe comme antihelminthique* surtout en médecine vétérinaire.

DESCRIPTION DE LA PLANTE

C'est une plante herbacée annuelle ou vivace pouvant atteindre 1 mètre de hauteur plus ou moins pubescente* et dégageant une odeur quand on la froisse. Elle possède des feuilles ovales lancéolées*, grossièrement dentées. La tige est souvent rougeâtre. De très petites fleurs sont groupées à l'aisselle des feuilles. Les fruits contiennent de très petites graines brunâtres, lenticulaires et luisantes.

ACTION CURATIVE

L'huile essentielle contenue dans la plante est un excellent vermifuge. C'est l'ascaridol qui est le principe actif et qui est très toxique pour les animaux à sang froid; il paralyse et tue les vers parasites. L'essence est surtout efficace contre les ascaris* et les ankylostomes*. On doit accompagner l'administration de celle-ci par un purgatif* salin ou huileux.

EMPLOIS

Vers intestinaux

Faire infuser 100 grammes de feuilles fraîches ou sommités fleuries dans un demi litre d'eau et boire à 3 reprises au cours de la journée. Après 3 jours, il est recommandé de prendre un purgatif. Réduire la dose de moitié pour les enfants.

L'emploi de cette plante doit être surveillé car des phénomènes d'intolérance peuvent se manifester : vertiges, maux de têtes et vomissements.

POUR EN SAVOIR PLUS

PARIS R.R. et MOYSE H., « Précis de matière médicale. Tome II », 1981, Masson, Paris.

Chenopodium ambrosioides



ANTILITHIASIQUE – VASCULOTROPE

Chrysanthellum indicum *subsp. Afroamericanum*

Nom vulgaire : *Chrysanthellum americanum*

HISTORIQUE ET UTILISATION EN MÉDECINE TRADITIONNELLE

Cette plante, commune à l'ancien et au nouveau monde, a été jusqu'il y a trois ans, confondue avec *Chrysanthellum americanum* ou *Chrysanthellum procumbens* qui est une espèce voisine, dont l'aire géographique est limitée à Cuba, au Honduras et à la Jamaïque. Le professeur TURNER a différencié nettement les deux espèces.

Originaire du Pérou et de Bolivie *Chrysanthellum africanum* fut introduit en Afrique dans un passé récent. En médecine traditionnelle, il est employé dans divers troubles gastro-intestinaux et en décoction en bains de bouche pour calmer les maux de dents et en lavage de tête en cas de migraine.

DESCRIPTION DE LA PLANTE (BERHAUT)

C'est une plante herbacée, plus ou moins dressée, atteignant jusqu'à 12 centimètres de hauteur. Les feuilles alternes sont très découpées et peu nombreuses. Les fleurs, des capitules* jaunes sont disposées au sommet des tiges ou à l'aisselle des feuilles; chaque capitule est soutenu par un long pédoncule*. Les fruits sont des akènes* aplatis, élargis en leur sommet et entourés d'une aile verdâtre. On la rencontre le long des chemins et des routes, des points d'eau généralement peu profonds.

ACTION CURATIVE

La drogue est constituée de la plante entière. Deux sortes de dérivés ont été isolés, des saponosides* et des flavonoïdes*. L'étude pharmacologique a porté essentiellement sur trois pôles d'action : l'activité hépatotrope*, l'action hypolipémiant* et les propriétés vasculotropes de la plante.

On a vérifié aussi bien chez l'animal que chez l'homme, une action hépatoprotectrice*, cholagogue* et cholérétique*.

D'autre part, un extrait de la plante dissout les calculs biliaires et renaux (GUILLOT).

La drogue peut être utilisée dans les affections caractérisées par une fragilité vasculaire : hémorroïdes*, varices*, artérites* des membres inférieurs, affections rétiniennes.

Enfin des résultats ont été obtenus dans la colibacillose* chronique, les cirrhoses*, les pancréatites chroniques et les intoxications alcooliques (HONORÉ-THOREZ).

EMPLOIS

Calculs biliaires et renaux

Varices, hémorroïdes

Faire une décoction de 12 grammes de plante sèche dans un demi-litre d'eau et boire par verres dans une journée.

POUR EN SAVOIR PLUS

BERHAUT J., « *Chrysanthellum americanum.* », *Flore illustrée du Sénégal*, 1974, 2, 475-476.

GUILLOT B., « Une nouvelle conquête de la phytothérapie : *Chrysanthellum americanum* », *Plantes et Médecines*, 1983, 5.

HONORÉ-THOREZ D., « Description, identification et usages thérapeutiques de *Chrysanthellum americanum*, *Chrysanthellum indicum* Dc. *Subsp Afroamericanum* », BL. TURNER. J., *Pharm. Belg.*, 1985, 40, 5, 323-331.



Feuilles et fleurs de *Chrysanthellum africanum* .

ANTIICTE'RIQUE

Cochlospermum tinctorium

Noms africains – Wolof : fayar
 – Peuhl : nda déré, ndadure, darundé

HISTORIQUE ET UTILISATION EN MÉDECINE TRADITIONNELLE

C'est une plante très estimée de toutes les ethnies vivant dans le Sahel. C'est l'exemple même de plante qui peut être reliée à la "théorie des signatures" de Paracelse. En effet, la fleur d'un jaune flamboyant apparaît en saison sèche après les feux de brousse destinés à préparer le sol pour les prochaines cultures. La fleur jaune sort directement de la racine qui est aussi jaune et donne un signe évident à l'homme préoccupé de sa santé. On ne peut l'utiliser que comme antiictérique* et ceci fait l'unanimité des tradipraticiens. C'est un médicament spécifique des affections hépato-biliaires, en particulier des fièvres bilieuses hématuriques. Cette plante est aussi très employée comme anti-inflammatoire* dans le cas d'hémorroïdes* justifiables d'une intervention chirurgicale.

DESCRIPTION DE LA PLANTE

Plante ne dépassant pas 50 cm de haut et dont les tiges feuillées se développent pendant les pluies et montrent des feuilles profondément palmatilobées*.

Les fleurs d'un beau jaune apparaissent presque au niveau du sol après les feux de brousse.

Les fruits sont des capsules* ovoïdes qui renferment de nombreuses graines.

ACTION CURATIVE

L'action physiologique de la plante a été étudiée à Dakar par deux équipes.

En créant une insuffisance hépatique chez le rat par le tetrachlorure de carbone et en donnant des extraits lyophilisés de la plante par voie orale, on obtient une diminution de l'ictère et des enzymes. L'action du *Cochlospermum tinctorium* est donc hépato-protectrice* ce qui vérifie l'usage traditionnel (SERE, POUSSET).

EMPLOIS

Ictères

Faire une décoction de 15 grammes de racine dans un litre d'eau et boire dans la journée.

POUR EN SAVOIR PLUS

SERE A., VAN DUNEN B.M., DIAW M.M., AGBA K.C., BA A.C., et GAYE O., « Étude pharmacodynamique des propriétés hépato-protectrices de *Cochlospermum tinctorium* », *Communication au 5ème Colloque d'Angers*, 1983, 27-29 mai.

SERE A., DIAW M.M., ASSANE M., BA A.C., GAYE O., « Action hépatoprotectrice des extraits lyophilisés de *Cochlospermum tinctorium* », *Revue médicale de Côte d'Ivoire*, 1986, 75, 258.

POUSSET J.L., BASSENE E., AFOUTOU J.M., THIOMBIANO A., « Plantes médicinales africaines XXI. Contribution à l'étude hépatoprotectrice de *Cochlospermum tinctorium* », *Le pharmacien africain* 1987.



Fleurs de *Cochlospermum tinctorium*

Recolte des racines de *Cochlospermum tinctorium*



STIMULANT NERVEUX

Cola nitida

Nom vulgaire : Kola
 Noms africains – Wolof : guro
 – Bambara : goro
 – Peuhl : goro
 – Hausa : goro

HISTORIQUE ET UTILISATION EN MÉDECINE TRADITIONNELLE

La noix de Kola a toujours été utilisée par les Africains comme stimulant, anti-fatigue et même aphrodisiaque.

Les échanges entre le Sud et Nord de l'Afrique tels qu'ils existent encore aujourd'hui pour la noix de *Cola* ont été très bien décrits par René Caillé, premier explorateur européen ayant pu pénétrer à Tombouctou, cité interdite en 1830. Il décrit en détail l'aspect, la couleur des noix fraîches qui sont seules utilisées. Il signale que la cassure de la noix aussi bien que le vieillissement provoque le rougissement de la noix et qu'elle devient inactive.

Quand on voit encore maintenant la précaution avec laquelle les acheteurs choisissent leurs noix de Kola sur les marchés ambulants, on peut comprendre la justification donnée par les traditions à l'emploi d'un médicament populaire.

DESCRIPTION DE LA PLANTE

C'est un arbre de 5 à 10 mètres de hauteur avec un tronc droit. Les feuilles alternes et ovales possèdent un long pétiole. Les fleurs sont groupées en grappes de couleur jaune. Les fruits sont formés de cinq carpelles* d'environ 16 centimètres de longueur et contiennent 4 à 5 graines improprement appelées noix de kola. Les amandes se divisent en deux cotyledons. On peut avoir des noix plus ou moins rouges selon les variétés ou la conservation.

ACTION CURATIVE

La composition des noix de kola est bien élucidée. C'est la caféine, base xanthique qui est responsable comme pour le café de l'action stimulante sur le système nerveux. Mais cette action est moins brutale et plus prolongée par le fait que la caféine dans la noix fraîche est combinée à des tanins* qui permettent une libération lente de celle-ci dans l'organisme.

L'usage par les Africains de la noix fraîche rejoint la constatation scientifique.

EMPLOIS

Stimulant nerveux – Hypnofuge*

Manger en petits morceaux une noix par jour.

Frotte-dents

Les petites racines vendues sur le marché sont utilisées pour nettoyer les dents.

POUR EN SAVOIR PLUS

KERHARO J. et ADAM J.G., « La pharmacopée sénégalaise traditionnelle », Vigot, Paris, 1974.

Feuilles de Kolatier



Kolatier

Vendeur de graines
de Kola dans les
rues de DAKAR



DIURÉTIQUE – HYPOTENSEUR

Combretum glutinosum

Noms africains – Wolof : rat
 – Bambara : âgara
 – Peuhl : doki

HISTORIQUE ET UTILISATION EN MÉDECINE TRADITIONNELLE

Combretum glutinosum est une des espèces les plus prescrites en médecine populaire. On reconnaît aux feuilles des propriétés diurétiques*, dépuratives* et cholagogues*. D'autre part, les feuilles sont aussi recommandées dans la toux et les bronchites. Elles rentrent dans un mélange de plantes comme antiictériques*.

DESCRIPTION DE LA PLANTE

C'est un petit arbre pouvant atteindre 10 m de hauteur. Les feuilles sont alternes. Les inflorescences sont constituées par des épis axillaires compacts avec des fleurs jaune-crème poilues. Le fruit possède quatre ailes jaunâtres, devenant brunes à maturité.

ACTION CURATIVE

Le *Combretum glutinosum* maintenant vendu comme tisane en Europe a été étudié. Une expérimentation clinique effectuée à Dakar a permis de vérifier l'action diurétique et hypotensive d'un décocté de la plante de même que son action dans les ictères. D'autre part, l'expérimentation sur l'animal a vérifié l'action antitussive et antispasmodique* (NGABA). La composition chimique de la plante (flavonoïdes et acides organiques) corrobore l'action diurétique (DAFFE).

EMPLOIS**Diurétique – Hypotenseur**

Boire une décoction de 30 grammes par litre et par jour de feuilles. Vérifier la diminution du poids et de la tension.

Toux

Boire le même décocté après y avoir ajouté du sucre par cuillérées à soupe pour calmer la toux.

POUR EN SAVOIR PLUS

NGABA J., OLSCHWANG D., POUSSET J.L., et GIONO-BARBER H., « Plantes médicinales africaines III. Etude de l'action antitussive du *Combretum glutinosum* », *Ann. Pharm. Fr.*, 1980, **38**, 529.

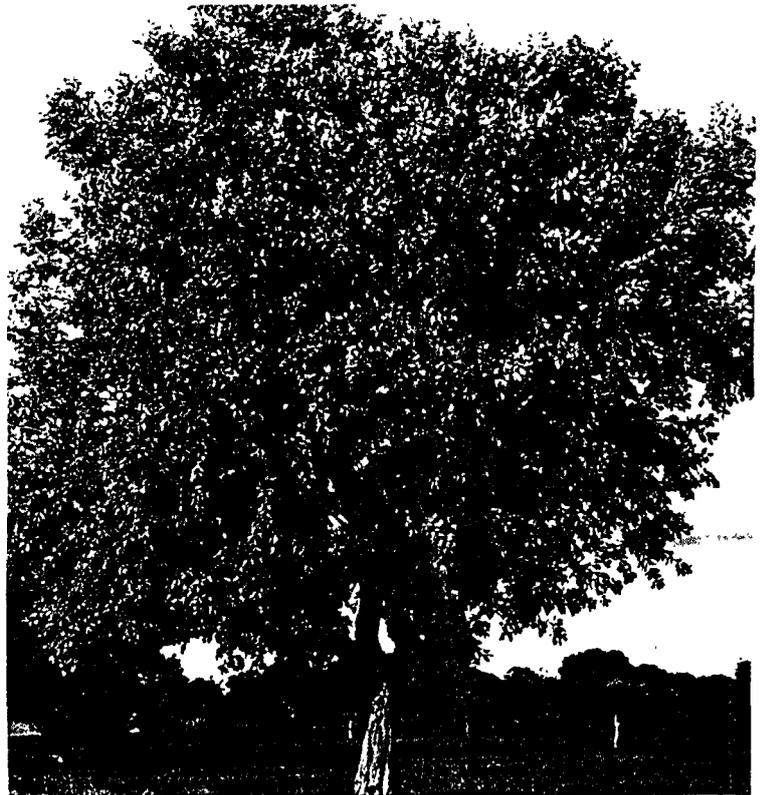
NGABA J., OLSCHWANG D., POUSSET J.L., et GIONO-BARBER H., « Plantes médicinales africaines VI. Action antispasmodique de *Combretum glutinosum* », *Médecine d'Afrique Noire*, 1982, 29 (7), 497.

DAFFE M.B., « Thèse de Doctorat es-sciences pharmaceutiques », Bordeaux 1973.

région sahélienne

Combretum glutinosum

région soudanienne



CHOLAGOGUE - DIURÉTIQUE

Combretum micranthum

Nom vulgaire : Kinkeliba
 Noms africains – Wolof : sereo
 – Bambara : kobobe, dolabe
 – Peuhl : talli gugumi
 – Hausa : geza

HISTORIQUE ET UTILISATION EN MÉDECINE TRADITIONNELLE

C'est le Docteur RANCON en 1891, médecin, accomplissant une mission en Haute-Gambie qui récolta les premiers échantillons de kinkéliba et qui les expédia à son maître HECKEL car disait-il cette plante est "employée avec succès, dans les cas des fièvres bilieuses et hématuriques". Mais c'est le R.P. RAIMBAULT, missionnaire qui avait déjà auparavant fait connaître les propriétés et le mode d'emploi de cette plante et qui avait déjà préconisé l'emploi chaque matin à jeun, d'un verre de décoction de kinkéliba, ce qui est devenu une habitude très courante au Sénégal.

Les propriétés les plus connues sont les actions cholagogues* et diurétiques*. Mais il existe de nombreuses autres utilisations en particulier dans toutes les maladies du foie, contre la toux, dans les cas de fièvres, comme tonique, etc.

Depuis 1937, cette plante est inscrite à la pharmacopée française* et depuis 1985 à la pharmacopée africaine éditée par l'Organisation de l'Unité Africaine (O.U.A.).

DESCRIPTION DE LA PLANTE

C'est un petit arbre touffu de 5 à 6 mètres de haut. Les feuilles sont opposées*, entières, ovales et coriaces. Les fleurs sont blanches ou rosées de type 4*. Le fruit est une samare* à 4 ailes renfermant une seule graine. Cette plante est très répandue de la Casamance au fleuve Sénégal. Les feuilles cueillies avec les

branches se présentent dans les marchés sous forme de paquets longs de 50 cm enroulés dans des feuilles de palmiers.

La partie utilisée est uniquement les feuilles dont la couleur verte pour la plante récemment récoltée devient brun-rougeâtre par conservation. La pharmacopée prescrit de rejeter les feuilles rougeâtres, considérées comme beaucoup moins actives. C'est aussi ce que pratiquement font les habitants qui achètent de préférence des feuilles vertes.

ACTION CURATIVE

De nombreux chercheurs en particulier sénégalais (M.B. DAFPE et E.BASSENE) ont étudié la composition chimique de la plante et tenté de relier cette composition à l'activité diurétique et cholagogue.

Dès 1891, HECKEL signale la présence d'une grande quantité de nitrate de potassium qui peut expliquer l'action diurétique et hypotensive légère. Puis plusieurs auteurs identifièrent les flavonoïdes en particulier la vitexine qui pourrait renforcer l'action diurétique.

Pour l'action cholagogue, on peut citer comme principaux responsables les sucres inositol et sorbitol et les alcaloïdes du type choline et stachydrine.

La plante est un milieu complexe composée de nombreux principes actifs et c'est souvent leur mélange qui produit l'activité.

Dans le cas du kinkéliba on peut dire maintenant que l'action diurétique et l'action cholagogue sont bien expliquées par la composition chimique générale.

EMPLOIS

Cholagogue – Diurétique

Employer 20 grammes de feuilles vertes en décoction dans un litre d'eau pendant une demi-heure. Boire dans la journée comme diurétique d'appoint. Boire une tasse le matin et après chaque repas pour faciliter la digestion.

POUR EN SAVOIR PLUS

DAFFE B.M., « Recherche sur la flore médicinale du Sénégal, *Antiaris africana* Engl., *Combretum micranthum* G. DON, *Combretum glutinosum* Perr », *Thèse de Doctorat d'Etat en pharmacie*, Univ. Bordeaux , 11, 1973.

HECKEL E., « De l'emploi des feuilles de *Combretum raimbaultii* Heckel, contre la fièvre bilieuse hématurique des pays chauds », *Répertoire de pharmacie*, juin 1891, 3, 246-254.

BASSENE E., « Étude de la composition chimique du *Combretum micranthum* G. Don (kinkéliba) Combrétacées », *Thèse de Doctorat d'Etat ès.Sciences pharmaceutiques*, Dakar, 13, 1985.

KERHARO J. et ADAM J.G., « Pharmacopée sénégalaise traditionnelle », 1974, Vigot frères, Paris.

Combretum micranthum

TEANIFUGE

Cucurbita pepo
Cucurbita maxima

Noms vulgaires : Courge, potiron, citrouille

HISTORIQUE ET UTILISATION EN MÉDECINE TRADITIONNELLE

Ces deux espèces de courges sont cultivées dans les villages et les champs. Elles ne sont pas utilisées traditionnellement comme teanifuge* mais les travaux sur l'action des graines sont très connus.

DESCRIPTION DE LA PLANTE

Ce sont de plantes annuelles avec des tiges grimpantes et rampantes. Les feuilles sont lobées. Les grandes fleurs jaunes isolées apparaissent le long de la tige. Les fruits sont des baies* globuleuses contenant de nombreuses graines blanchâtres aplaties avec un bourrelet marginal.

ACTION CURATIVE

Les graines de ces deux espèces contiennent des lipides* et des protéines*. On y trouve aussi un principe actif teanifuge*, la cucurbitine qui est un acide aminé très simple (GONZALEZ). Il ne semble pas y avoir de toxicité des graines. Il suffit donc de les écraser et de les donner dans l'eau ou mélangées avec du miel ou de la confiture.

EMPLOIS**Teania**

30 à 40 grammes de graines pour les enfants, 50 à 60 grammes pour un adulte sont pilées et mélangées avec du miel ou de l'eau et avalées.

Un purgatif doit être administré 4 à 5 heures après l'ingestion.

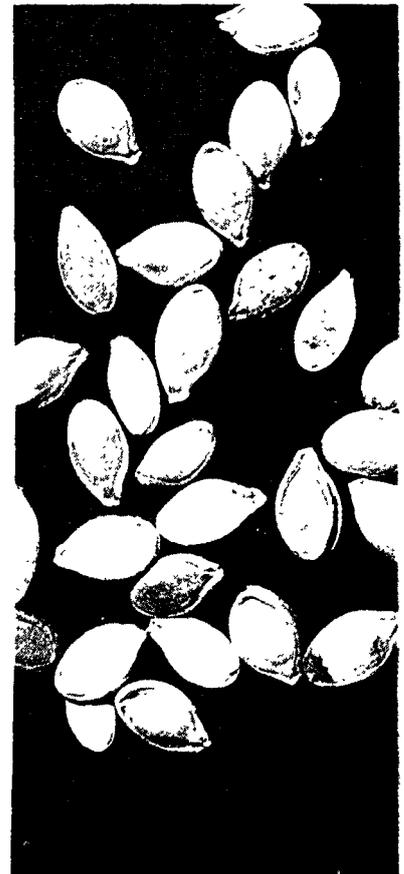
POUR EN SAVOIR PLUS

GONZALEZ A.E., BRAVOS O.E., GARCIA M.M., de la SANTO M.R., et DEL TOMAS M., « Pharmacological study of *Cucurbita maxima* seeds and their active principle cucurbitin », *Anais Real Acad. Farm.*, 1974, **40**, 475 (chemical abstracts **82**, 149446a).

Cucurbita pepo



Graines de *Cucurbita pepo*.



STIMULANT DE LA DIGESTION INSECTIFUGE

Cymbopogon citratus

Nom vulgaire : Citronelle

HISTORIQUE ET UTILISATION EN MÉDECINE TRADITIONNELLE

Le *Cymbopogon citratus* est improprement appelé citronelle, comme *C. nardus*, qui en fait est une autre variété poussant en Inde. Mais les deux plantes ont les mêmes indications. Les feuilles sont très utilisées en décoction comme boisson rafraîchissante et digestive. D'autre part, la décoction des feuilles et des racines est très utilisée comme fébrifuge en Afrique mais on préfère alors une autre espèce *Cymbopogon giganteus*.

DESCRIPTION DE LA PLANTE

C'est une herbe vivace avec des grandes feuilles atteignant un mètre de hauteur et à odeur citronnée quand on les froisse. Les fleurs sont rares même en saison des pluies. Elle est cultivée dans les jardins.

ACTION CURATIVE

La plante contient une essence riche en myrcène et en citral responsable de l'action antispasmodique* et stimulante de la digestion. Cependant une étude très récente effectuée au Brésil (CARLINI et LEITE) a montré que, si elle était dénuée de toxicité, la plante n'augmentait pas la vitesse du transit intestinal et ne possédait pas d'action hypnotique*, fébrifuge* et anxiolytique*.

EMPLOIS**Maux d'estomac**

Faire une infusion avec 15 g de feuilles fraîches dans un litre d'eau. Boire après le repas.

Insectifuge

La fumée dégagée par les feuilles séchées qu'on laisse brûler à petit feu éloigne les insectes.

POUR EN SAVOIR PLUS

CARLINI E.A. et coll., « Pharmacology of Lemon-grass (*Cymbopogon citratus*). I. Effects of teas prepared from leaves on laboratory animals », *Journal of ethnopharmacology*, 1986, 17, 37-64.

LEITE J.R. et coll., « Pharmacology of Lemon-grass (*Cymbopogon citratus*). III. Assessment of eventual toxic, hypnotic and anxiolytic effects on humans », *Journal of ethnopharmacology*, 1986, 17, 75-83.

Citronnelle



ANTISCORBUTIQUE

Detarium senegalense

Noms africains – Wolof : ditaq, detar, dōta
– Bambara : bodo
– Peuhl : mobodey

HISTORIQUE ET UTILISATION EN MÉDECINE TRADITIONNELLE

C'est un arbre très commun dans la région soudanienne car il a besoin d'humidité mais on peut le retrouver dans des zones plus arides dans des dépressions.

Il est à remarquer qu'il semble exister deux variétés chimiques de cet arbre, l'une qui donne des fruits comestibles et l'autre des fruits toxiques donnant de nombreux accidents chez les enfants surtout (LO).

Seuls les fruits comestibles sont vendus sur les marchés. Les commerçants reconnaissent très bien la variété toxique car autour de l'arbre se trouvent de nombreux fruits mûrs non consommés par les singes et de ce fait, ils ne les récoltent pas.

DESCRIPTION DE LA PLANTE

C'est un grand arbre pouvant atteindre 20 à 30 mètres de hauteur. Son tronc est droit recouvert d'une écorce foncée finement crevassée. Les feuilles sont composées imparipennées*. Les petites fleurs sont blanche-crème. Les fruits sont globuleux ovales et légèrement aplatis. A l'intérieur du fruit se trouve un gros noyau central recouvert de fibres et d'une pulpe farineuse et acidulée.

ACTION CURATIVE

Les fruits sont riches en sucres, vitamines, surtout vitamine* C (1,3 gramme pour cent grammes). La variété toxique contient un composé amer non encore identifié responsable des intoxications chez les enfants.

EMPLOIS

Antiscorbutique

L'alimentation du Sahel étant pauvre en légumes et fruits il est recommandé d'absorber quelques fruits de *Detarium senegalense* pour pourvoir aux besoins de l'organisme en vitamines.

POUR EN SAVOIR PLUS

LO. M., Contribution à l'étude biosystématique de *Detarium senegalense*, D.E.A. de biologie végétale, DAKAR, 1988.

Fruits du *Detarium senegalense*



Detarium senegalense



ANTIAMIBIEN – ANTIDIARRHÉIQUE ANTIASTHMATIQUE

Euphorbia hirta

| | |
|----------------|--------------------------|
| Nom vulgaire : | Malnommée, Asthma herb |
| Noms africains | – Wolof : Mbal |
| | – Bambara : Dada dablé |
| | – Hausa : Nonan Kurchiya |

HISTORIQUE ET UTILISATION EN MÉDECINE TRADITIONNELLE

En Asie et dans certains pays africains comme le Nigéria, cette plante est connue comme médicament contre l'asthme*, les bronchites*, les maladies respiratoires.

En Afrique de l'Ouest, *Euphorbia hirta* est surtout connue comme galactagogue* et antidysentérique*. C'est à partir de ses indications que l'on a pu vérifier l'action et isoler certains constituants chimiques responsables de ces emplois.

Euphorbia hirta rentre dans la composition de quelques spécialités dilatatrices des bronches et a été déjà commercialisée par un laboratoire européen comme anti-amibien. Depuis 1985, cette plante est inscrite à la pharmacopée africaine éditée par l'Organisation de l'Unité Africaine (O.U.A.).

DESCRIPTION DE LA PLANTE

C'est une petite herbe avec une tige dressée ou couchée qui ne dépasse pas 40 centimètres de haut et qui pousse aux bords des routes dans toutes les régions climatiques. Les feuilles sont ovales, le plus souvent rougeâtres. Les fleurs sont petites et jaunâtres. On trouve cette plante dans toute l'Afrique, en particulier sur le bas-côté des routes et pistes dans toutes les régions climatiques.

ACTION CURATIVE

La toxicité de cette plante a été très bien étudiée. Il faut l'équivalent de 1 g de plante pour tuer par voie intrapéritonéale* une souris de 30 grammes. Par voie orale, l'extrait est dépourvu de toxicité et peut être ajouté à la dose de 5 pour 100 au régime alimentaire du rat sans provoquer de troubles (HAZLETON et HALLERMAN).

La plante est réputée pour trois actions principales que l'on retrouve dans tous les pays tropicaux : antiasthmatique*, antidiarrhéique* et anti-amibien*. D'autres utilisations secondaires : galactogène*, antibactérien (AJAO) sont retrouvées dans la littérature.

Plusieurs essais d'activité ont été pratiqués sur des extraits de la plante.

In vitro, NDIR a montré que l'extrait inhibe la prolifération des amibes. D'autre part, l'action antispasmodique a été prouvée sur les bronches et sur l'intestin par FENG et coll.

Une étude clinique très importante effectuée par RIDET et CHARTOL sur 53 malades a montré l'efficacité d'un extrait d'*Euphorbia hirta* pour enrayer une épidémie de dysentérie amibienne. De même à Dakar, DALIL a guéri dix cas de dysentérie amibienne avec trois fois dix grammes d'extrait de la plante.

Le principe actif responsable des actions antiasthmatiques et antidiarrhéiques est connu. Par contre celui responsable de l'action anti-amibienne est difficile à isoler (LETICIA).

EMPLOIS

Anti-amibien – Antidiarrhéique – Antiasthmatique

On peut facilement utiliser l'*Euphorbia hirta* pour faire disparaître une amibiase ou une dysentérie. Il suffit de boire trois jours de suite une décoction de 100 grammes de plante dans l'eau. De même, cette préparation fait disparaître les crises d'asthme par dilatation des bronches.

La tolérance de cette préparation est très bonne et n'a jamais donné lieu à des intolérances alors que certains produits commerciaux en particulier anti-amibiens sont très mal supportés par quelques malades.

POUR EN SAVOIR PLUS

- HAZLETON L.W. et HALLERMAN R.C., « Studies on the pharmacology of *Euphorbia pilulifera* », *J. amer. pharm., Assoc.*, 1948, 37, 491-7.
- NDIR O. et POUSET J.L., « Contribution à l'étude pharmacologique et chimique d'*Euphorbia hirta* », *Médecine d'Afrique Noire*, 1982, 29, 7, 503.
- FENG P.C., HAYNES L.J., MAGNUS K.E., PLIMMER J.R., SHERRATT H.S.A., « Pharmacological screening of some west Indian medicinal plants », *J. Pharm. Pharmacolog.*, 1962, 14, 551-561.
- RIDET J. et CHARTOL A., « Les propriétés antidysentériques de l'*Euphorbia hirta* », *Med. trop.*, 1964, 24, 2, 119-143.
- DALIL M., « Essai thérapeutique d'un décocté lyophilisé d'*Euphorbia hirta* L (mbal) dans le traitement ambulatoire de l'amibiase intestinale », *Thèse de Docteur en pharmacie*, 1984, Dakar.
- LETICIA EL NAGGAR., JACK L. BEAL., LLYOD M. PARKS., KHADIM N. SAULMAN., POPATPATIL et ARTHUR SCHARTING, « A note on the isolation and identification of two pharmacologically active constituents of *Euphorbia pilulifera* », *Lloydia*, 1978, 41, 73-75.
- AJAO A.O., EMELE F., FEMI-ONADEKO B., « Antibacterial activity of *Euphorbia hirta* », *Fitoterapia*, 1985, LVI, 3, 165.

Euphorbia hirta



ANTI-DREPANOCYTAIRE

Fagara xanthoxyloides

| | | |
|----------------|----------------|-----------------------|
| Noms africains | – Wolof : | Guene gui deg |
| | – Bambara : | Wo, Gozo ngua |
| | – Peuhl : | Barkeley, Bulabarkele |
| | – Hausa : | Fasahuari |
| | – Toucouleur : | Dori |

HISTORIQUE ET UTILISATION EN MÉDECINE TRADITIONNELLE

La racine de "Guene gui deg" est très utilisée au Sénégal comme frotte-dents. Elle a une saveur piquante très appréciée et utilisée pour calmer les douleurs dentaires et les infections. C'est d'ailleurs en examinant les propriétés antibactériennes* d'un extrait de la plante sur un milieu de culture contenant du sang que le professeur SOFOWORA du Nigéria constata que le sang sur lequel on avait déposé le " Guene gui deg" restait rouge très longtemps. Il en déduisit que la plante devait empêcher l'hémolyse des globules rouges. Depuis quinze ans plus de trente publications ont précisé l'action antidrepanocytaire* de la plante, c'est à dire le pouvoir important qu'elle possède de redonner aux globules rouges leur forme ronde normale chez les malades et de permettre un meilleur apport d'oxygène. Le principe actif de la plante a d'ailleurs été isolé et des comprimés préparés au Nigéria.

DESCRIPTION DE LA PLANTE

Petit arbre de 6 à 7 mètres de haut, avec sur les branches de nombreuses épines crochues. Tous les organes dégagent quand on les froisse une odeur citronnée.

Les feuilles sont composées imparipennées*. Les fleurs sont blanches parfumées.

Il ne faut pas confondre le *Fagara* avec le *Maytenus senegalensis* qui présente un aspect semblable et qui porte aussi des épines mais

où les feuilles sont simples; ces deux plantes sont désignées par des noms vernaculaires très proches.

ACTION CURATIVE

La toxicité de cette plante a été très bien étudiée par ISAACS-SODEYE et coll. Aucune toxicité n'existe par voie orale et elle est très faible pour les autres voies.

Un extrait de la plante donné par voie orale correspondant à un gramme de poudre de racines trois fois par jour à un drepanocytaire* très malade fait disparaître complètement les crises qui sont en moyenne de 25 par mois.

Les principes actifs responsables de l'action antidrepanocytaire sont des acides dont le principal est l'acide hydroxyméthyl-benzoïque (SOFOWORA) et aussi le zanthoxylol (ELUJOBA).

Fleurs et feuilles de *Fagara xanthoxyloïdes*



EMPLOIS

Antidrepanocytaire

Faire une macération de la plante pendant 24 heures (100 grammes de racines dans 100 ml d'eau) et boire trois fois par jour 5 ml de la solution ou bien prendre un gramme trois fois par jour de poudre de racines.

POUR EN SAVOIR PLUS

ISAACS-SODEYE W.A., SOFOWORA E.A., WILLIAMS A.O., MARQUIS V.O., ADEKUNLE A.A. et ANDERSON C.O., « Extract of *Fagara xanthoxyloïdes* root in Sickle cell anemia », *Acta haematologica*, 1975, 53, 158-164.

SOFOWORA E.A. et ISAACS W.A., « Reversal of sickling and crenation in erythrocytes by the root extract of *Fagara xanthoxyloïdes* », *Lloydia*, 1971, 34, 389.

SOFOWORA E.A., ISAACS-SODEYE W.A., OGUNKOYA L.O., « Isolation and characterisation of an antisickling agent from *Fagara xanthoxyloïdes* root », *Lloydia*, 1975, 38, 169.

ELUJOBA A.A. et NAGELS L., « Chromatographic isolation and estimation of zanthoxylol : an antisickling agent from the roots of *Zanthoxylum* species », *J. of Pharm. Biomed. Analysis*, 1985, 3, 5, 447.

Racines de *Fagara xanthoxyloïdes*



ANTITUSSIF

Guiera senegalensis

- Noms africains – Wolof : Nger
 – Bambara : Kudêmbé
 – Peuhl : géloki

HISTORIQUE ET UTILISATION EN MÉDECINE TRADITIONNELLE

Le Nger est considéré comme la première plante du Sénégal étant donné son emploi généralisé par toute la population et ses nombreuses indications.

Le *Guiera senegalensis* est utilisé principalement comme calmant de la toux et comme diminuant la fièvre. D'où sa prescription comme antitussif*, le paludisme*, les inflammations des bronches et du poumon. Ce sont les feuilles qui sont généralement prescrites sous forme de décocté*.

Ces indications sont générales dans tous les pays où pousse cette plante, du Sénégal au Nord-Nigéria.

DESCRIPTION DE LA PLANTE

C'est un petit arbre pouvant atteindre trois mètres de haut, le plus souvent en buisson. Les feuilles sont opposées, ovales, arrondies, légèrement poilues sur les deux faces : les poils blancs donnent une teinte générale vert-gris argentée aux arbustes. Les fleurs sont blanches, les fruits sont linéaires de 3 à 4 cm de long.

On trouve facilement la plante à partir de soixante kilomètres de DAKAR et jusqu'en Casamance.

ACTION CURATIVE

Le *Guiera senegalensis* a été une des plantes les plus étudiées de la pharmacopée africaine.

Le professeur KOUMARE dans sa thèse a fait une étude de la toxicité aussi bien aiguë que chronique. Il conclut aux termes de son étude "qu'il peut être en mesure d'affirmer que les extraits aqueux du *Guiera senegalensis* préparés par décoction* de feuilles ou de racines n'offrent qu'une toxicité relativement réduite à l'égard des différentes espèces animales éprouvées". La voie orale ne semble montrer aucune toxicité.

Les effets physiologiques des feuilles de Nger sont multiples : antitussif, antidiarrhéique*, anti-inflammatoire*, analgésique*, etc.

Nous avons retenu l'effet antitussif confirmé par KOUMARE et par FAYE à la Faculté de Médecine et de Pharmacie. A l'heure actuelle des recherches, le principe actif du Nger n'est pas encore connu.

Un sirop antitussif a été préparé à partir des feuilles ou des résultats pharmacologiques et toxicologiques. L'étude clinique a été vérifiée chez des enfants de 6 mois à 6 ans et l'action antitussive s'est révélée excellente dans 98% des cas (POUSSET).

EMPLOIS

Antitussif

Faire bouillir une demi-heure 50 grammes de feuilles de Nger dans 500 ml d'eau. Filtrer et sucrer à volonté. Boire par cuillères à soupe pour les adultes, par cuillères à café pour les enfants.

POUR EN SAVOIR PLUS

KOUMARE M., « Contribution à l'étude pharmacologique du Guier », *Thèse de Docteur ès sciences pharmaceutiques*, 1968, TOULOUSE.

FAYE O., « Contribution à l'étude des propriétés antitussives et antibactériennes de *Guiera senegalensis* », *Diplôme d'études approfondies de chimie des substances naturelles*, DAKAR, 1980.

POUSSET J.L., TOURE P., LO I., CADOZ M., DIOP MAR I., « Mise au point d'un sirop antitussif et étude clinique préliminaire », *Médecine d'Afrique Noire*, 1983, 30, 4, 191-192.



Feuilles, fleurs et fruits
de *Guiera senegalensis*

Peuplement de
Guiera senegalensis



DIURÉTIQUE – ANTISEPTIQUE URINAIRE

Hibiscus sabdariffa

Noms vulgaires : Oseille de Guinée, Karkade, Thé rose d'Abyssinie
 Noms africains – Wolof : bisap
 – Bambara : dakumu
 – Peuhl : folérébadi

HISTORIQUE ET UTILISATION EN MÉDECINE TRADITIONNELLE

Cette plante serait originaire d'Amérique Centrale d'où elle aurait été introduite dans diverses régions tropicales : Inde, Java, Afrique, Antilles. Les principaux producteurs actuels sont le Soudan, la Thaïlande et le Sénégal.

Il existe deux variétés, l'une à calice* rouge, l'autre à calice vert. La variété verte est très utilisée dans l'alimentation pour acidifier des plats à base de mil et de riz. La variété à calice* rouge est utilisée en médecine populaire pour faire une boisson rafraîchissante et tonifiante. La décoction est employée comme diurétique, et antiseptique urinaire.

DESCRIPTION DE LA PLANTE

C'est une plante annuelle cultivée sous les deux tropiques. Elle peut atteindre 1,5 mètres de hauteur. La tige robuste porte des feuilles ovales, trilobées* ou simples sur les tiges fleuries. Les fleurs sont caractérisées par un calice* de cinq sépales dont la couleur rouge ou verte correspond à celle de la tige. A maturité, le fruit capsulaire est entouré par le calice persistant devenu charnu.

ACTION CURATIVE

Les calices verts ou rouges contiennent de nombreux acides antiseptiques* et antifongiques* : acide citrique, malique et

tartrique (SHARAF, GUERIN). Les calices rouges contiennent en plus des anthocyanosides* qui peuvent servir de colorant alimentaire.

EMPLOIS

Diurétique – Antiseptique Urinaire

La liqueur sucrée obtenue par infusion ou décoction de sépales de la plante possède une action antiseptique* qui peut être utilisée dans les colbacilloses* chroniques. L'action diurétique* provoque aussi une légère hypotension*.

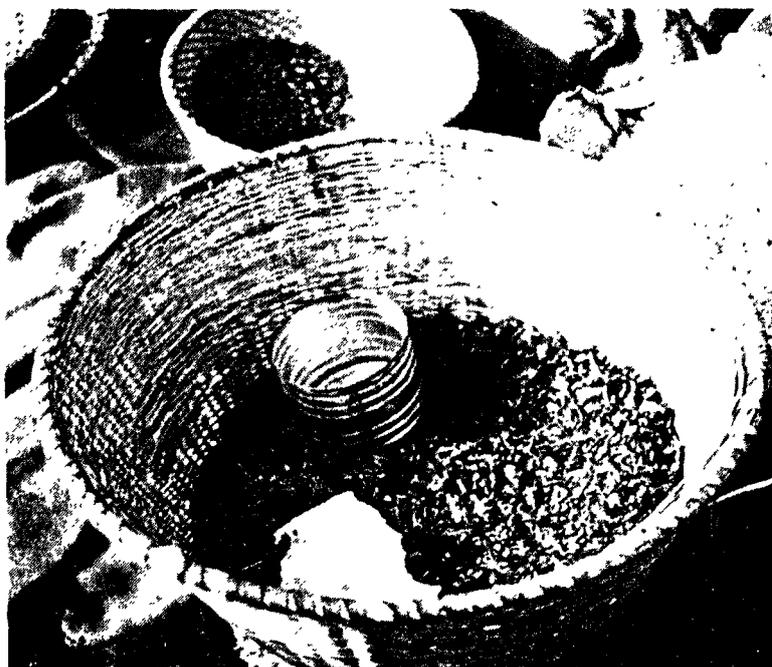
POUR EN SAVOIR PLUS

SHARAF A., « The pharmacological characteristics of *Hibiscus sabdariffa* », *Planta medica*, 1962, 10, 1, 48-52.

Note technique Pro Pharmacopeia sur le Karkade (*Hibiscus sabdariffa*), Bull. ordre 299 – février 1987, p 263.

GUERIN J.C., REVEILLERE H.P., « Activité antifongique d'extraits végétaux à usage thérapeutique I. Étude de 41 extraits sur 9 souches fongiques », *Ann. Pharm. Fr*, 1984, 42, 6, 553-559.

Plantation d' *Hibiscus sabdariffa* Sépales vendus sur les marchés



ANTIAMIBIEN – ANTITRICHOMONASIQUE

Holarrhena floribunda

Nom vulgaire : Holarrhena
 Noms africains – Wolof : Séulu
 – Bambara : Fufu, Nofo, Kedan
 – Peuhl : Indama, Taraki
 – Hausa : Bokin-mutun

HISTORIQUE ET UTILISATION EN MÉDECINE TRADITIONNELLE

Trois grandes indications traditionnelles existent pour cette plante : antidysentérique*, diurétique* et fébrifuge*.

On utilise les écorces de tronc et les racines sous forme de décocté* ou de macéré* dans les parasitoses intestinales, la blennorrhagie*, l'ascite et la stérilité. L'*Holarrhena floribunda* est prescrit comme antidysentérique* et anti-amibien* dans la pharmacopée africaine éditée par l'O.U.A.

DESCRIPTION DE LA PLANTE

C'est un arbre qui dans le Sahel ne dépasse pas 4 mètres de hauteur mais qui peut atteindre 15 mètres dans la région guinéenne. Les feuilles sont ovales. Les fleurs se présentent en grappes axillaires portant de nombreuses fleurs blanches parfumées. Les fruits sont des follicules* linéaires pendants, groupés par deux, ayant jusqu'à 45 cm de long.

ACTION CURATIVE

L'écorce de tronc renferme plusieurs alcaloïdes* en particulier la connessine responsable de l'action anti-amibienne*. Parmi les nombreuses études cliniques, nous retiendrons les travaux de ALAIN et coll. qui ont obtenus des résultats satisfaisants sur

quarante malades. Tous les cliniciens insistent cependant sur une certaine toxicité de la drogue qui provoque des vertiges, de l'insomnie et de l'angoisse. L'utilisation actuelle de la connessine est réservée à l'usage externe pour le traitement des vaginités* et urétrites* à trichomonas (GODET).

EMPLOIS

Dysentérie Amibienne

Faire une décoction de 35 g d'écorce de tronc dans un litre d'eau. Il faut boire 250 ml matin et soir de cette décoction pendant une semaine pour faire disparaître les amibes.

Trichomonas

Pour faire disparaître les trichomonas, il faut utiliser par voie interne la même décoction d'écorce de tronc. De plus, effectuer une toilette intime chez la femme avec la même solution deux fois par jour.

POUR EN SAVOIR PLUS

ALAIN M., MASSAL E., TOUZIN R., PORTEL L., « Le traitement de l'amibiase par la connessine. Résultats d'une expérimentation faite à l'Hôpital Michel Lévy », *Med. Trop.*, 1949, 9, p 5-38.

GODET R., « La vaginite à *Trichomonas vaginalis*. Son traitement par la connessine », *Thèse Doct. Med. Paris*, 1950.

Fleur d'*Holarrhena floribunda*





Holarrhena floribunda

ANTI-INFLAMMATOIRE ANTIBACTÉRIEN

Kalanchoe pinnata

HISTORIQUE ET UTILISATION EN MÉDECINE TRADITIONNELLE

C'est une plante originaire de Madagascar très utilisée en médecine traditionnelle en Inde, Chine et Afrique. Au Sénégal, les feuilles sont utilisées par application pour soigner les rhumatismes* articulaires. Au Burkina-Faso, le jus de feuilles obtenu en pressant celles-ci est utilisé dans les quintes de toux et dans les otites* comme calmant. En Inde où la plante est connue sous le nom d' "Herbe mal à la tête" et en Chine, les feuilles sont appliquées sur le front pour combattre les maux de tête.

En outre, le jus de feuilles sert à soigner les plaies, furoncles et panaris, et possède une action antibactérienne* et antiulcèreuse*.

DESCRIPTION DE LA PLANTE

C'est une plante herbacée qui peut atteindre 1 mètre de hauteur. On la trouve dans les jardins comme plante ornementale. Les feuilles charnues, opposées sont crenelées sur les bords et peuvent reproduire la plante si on les enfouie dans la terre. Les fleurs, pendantes, poussent à l'extrémité des tiges.

ACTION CURATIVE

Le traitement des ulcères* trophiques de la jambe chez 50 malades avec 46 guérisons par le jus des feuilles ou une pommade à base de *Kalanchoe pinnata* a confirmé l'utilisation traditionnelle (BERSHTEJN). L'action anti-inflammatoire* a d'ailleurs été vérifiée chez le rat (HEMA) de même que l'action antibactérienne* (BOAKYE-YIADOM). La composition chimique de la plante qui contient des stérols*, des alcools aliphatiques et des acides explique d'ailleurs cet activité et l'emploi de la plante (GAIND).

EMPLOIS**Maux de têtes**

Appliquer directement les feuilles sur le front ou la tête et maintenir quelque temps.

Otites

Presser le jus d'une feuille directement dans l'oreille et laisser une nuit.

Ulcères externes

Après les avoir contusées, appliquer les feuilles sur la partie ulcérée et la blessure.

POUR EN SAVOIR PLUS

HEMA D., TIDJANI M., BASSENE E., POUSSET J.L., et GIONO BARBER H., « Plantes médicinales africaines XXIV. Étude de l'action antiinflammatoire de *Kalanchoe pinnata* (Crassulacée) », *Pl. Med. et phytothérapie*, 1986, **XX**, 3, 231.

BERSHTEJN EH. I., « Utilisation du jus de *Kalanchoe pinnata* dans le traitement des ulcères trophiques de la jambe », *Vest. Khir. SSSR*, 1972, **108**, 3, 116-118.

GAIND K.N. et GUPTA R.L., « Alkanes, Alkanols, Triterpenes et sterols de *Kalanchoe pinnata* », *Phytochemistry*, 1972, **11**, 1500.

BOAKYE-YIADOM K., « Antimicrobial properties of some West African Plants », *Quart. J. crud. Drug. Res.*, 1977, **15**, 4, 201-202



Fleurs de *Kalanchoe pinnata*

Détail de feuille de *Kalanchoe pinnata*



FÉBRIFUGE

Khaya senegalensis

Nom vulgaire : Caïlcédrat
 Noms africains – Wolof : kail
 – Bambara : dala
 – Peuhl : kail

HISTORIQUE ET UTILISATION EN MÉDECINE TRADITIONNELLE

Le Caïlcédrat est un des médicaments les plus utilisés en médecine traditionnelle comme tonique et febrifuge* d'où son nom de "Quinquina du Sénégal" qu'on lui donne parfois. Il suffit de voir à la période des pluies ces beaux arbres écorcés en partie pour l'utilisation en décoction contre les crises de paludisme.

DESCRIPTION DE LA PLANTE

C'est un grand arbre de 25 à 30 mètres de hauteur avec un tronc large. Les feuilles sont paripennées*. Les fleurs blanches sortent à l'extrémité des rameaux. Le fruit est une capsule* qui s'ouvre à maturité pour laisser échapper de nombreuses graines plates et ailées.

ACTION CURATIVE

L'écorce contient un certain nombre de principes amers triterpenoïdes* qui ont été isolés par plusieurs équipes. De plus, ont été identifiés des coumarines qui pourraient être responsables de l'action fébrifuge (ADESINA, OJEWOLE).

Des extraits aqueux de la plante donnés à des rats ont vérifié l'action fébrifuge* (THIOUNE). De même, des extraits hydroalcooliques entraînent une dépression et une diminution de l'activité motrice.

EMPLOIS**Fièvre**

Faire une décoction de 30 g d'écorce dans un litre d'eau.
Boire la préparation en quatre prises réparties dans la journée.

*Khaya senegalensis***POUR EN SAVOIR PLUS**

ADESINA S.K., « Chemical examination of *Khaya ivorensis* and *Khaya senegalensis* », *Fitoterapia*, 1983, LIV, 3, 141-3.

OJEWOLE J.A.O., « Antibronchostricor and antiarrihytmic effects of chemical compounds from Nigeria medicinal plants », *Fitoterapia*, 1983, LIV, 4, 158-161.

THIOUNE O., « Contribution à l'étude de l'action fébrifuge et antiinflammatoire des écorces de *Khaya senegalensis* », *D.E.A. de biochimie et chimie des substances naturelles*, Dakar 1985.

Tronc écorcé de
Khaya senegalensis



GROSSISSEMENT DES SEINS

Kigelia africana

Nom vulgaire : Saucissonier
 Noms africains – Wolof : dabolé
 – Bambara : sidiamba

HISTORIQUE ET UTILISATION EN MÉDECINE TRADITIONNELLE

Le *Kigelia africana* est une plante magique surtout pour le traitement de la stérilité. Les fruits d'une forme particulière servent à faire grossir les seins des jeunes filles. On peut y voir une vérification de la "théorie des signatures" étant donné la forme suggestive de ces fruits.

DESCRIPTION DE LA PLANTE

C'est un arbre qui peut atteindre 10 à 15 mètres de hauteur. Son tronc et ses branches sont tortueuses. Les feuilles sont composées imparipennées*. Les fleurs sont pourprées striées de jaune. Les fruits sont caractéristiques en forme de saucisson arrondis aux deux extrémités et portant de nombreuses graines.

ACTION CURATIVE

C'est la pulpe des fruits mûrs qui mise à bouillir dans l'eau donne une solution utilisée en frictions pour faire grossir les seins. Curieusement les seules substances trouvées dans le fruit sont des stérols* dont la structure se rapproche de celles des hormones responsables de ce phénomène (WALL).

EMPLOIS**Seins petits**

Faire bouillir la pulpe d'un fruit dans 200 ml d'eau et frotter les seins matin et soir.

POUR EN SAVOIR PLUS

WALL M.E., FENSKE C.S., WILLAMAN J.J., CORREL D.S., SCHUBERT B.G., GENTRY M.S., « Steroidal sapogenins XXV. Survey of plants for steroidal sapogenins and other constituents », *J. Amer. Pharm. Assoc.*, 1955, **44**, 7, 438-440.

EL SAYYAD S.M., « Flavonoids of the leaves and fruits of *Kigelia pinnata* », *Fitoterapia*, 1981, **LII**, 4, 189-191.

Feuilles et fruits de *Kigelia africana*



Fleurs de *Kigelia africana*



TINCTORIAL

Lawsonia inermis

Nom vulgaire : Henné
 Noms africains – Wolof : fudôn
 – Bambara : jabi
 – Peuhl : bubure
 – Hausa : lale, lalle

HISTORIQUE ET UTILISATION EN MÉDECINE TRADITIONNELLE

Le decocté de feuilles de Henné est très utilisé par les femmes en Afrique pour la teinture des pieds, des mains et de la tête, mais il reçoit aussi des applications médicinales : rhumatismes et foulures en usage externe.

DESCRIPTION DE LA PLANTE

Arbuste de 2 à 4 mètres de hauteur avec des branches grêles très fines aux extrémités et devenant souvent épineuses. Les feuilles sont simples et opposées. Les petites fleurs blanc-crème sont parfumées. Le fruit est une capsule arrondie.

ACTION CURATIVE

La présence d'une naphthoquinone*, la lawsone, dans la plante confère à celle-ci ses propriétés tinctoriales aussi bien pour la peau, que pour les cheveux. Les tanins* jouent aussi un rôle essentiel dans cette action.

EMPLOIS**Pour teindre les cheveux**

Couper les feuilles en petits morceaux. Faire une pâte avec l'eau chaude et appliquer sur les cheveux pour les teindre. Laisser deux heures.

POUR EN SAVOIR PLUS

Contribution à l'étude du *Lawsonia inermis* (Henné) au Sénégal, Thèse de Doctorat d'État en pharmacie, DAKAR, 1985.

Fleurs et fruits de *Lawsonia inermis*



Feuilles de *Lawsonia inermis*



RELAXANT – SÉDATIF

Lippia multiflora *Lippia chevalieri*

Nom vulgaire : Thé de gambie
Noms africains – Wolof : nbornbor, mbalat, duté
– Bambara : ganéla

HISTORIQUE ET UTILISATION EN MÉDECINE TRADITIONNELLE

Les *Lippia* sont très utilisés en boisson théiforme comme antigrippal et stimulant au Sénégal.

Par contre au Nigéria, les infusions des feuilles sont utilisées comme sédatives* et relaxantes*. Quelques essais cliniques ont démontré une action hypotensive* (NOAMESI, 1977).

DESCRIPTION DE LA PLANTE

Ce sont des herbes aromatiques ligneuses et dressées en touffe. Les feuilles sont verticillées* par 3 ou 4. Les inflorescences sont en épis terminaux de fleurs blanches. L'odeur de la plante est camphrée.

ACTION CURATIVE

Les *Lippia* contiennent une huile essentielle riche en camphre (PALFRAY).

Une étude pharmacologique récente a démontré chez les chats et les rats, une action hypotensive* due à une action vasodilatatrice* d'un extrait de *Lippia multiflora*.

D'autre part, cet extrait provoque une réduction spontanée de l'activité motrice chez les souris et les rats avec un effet de relaxation musculaire (NOAMESI, 1985).

EMPLOIS**Relaxant – Sédatif**

Faire une infusion de 30 grammes de feuilles avec 200 millilitres d'eau et boire un verre avant de se coucher.

POUR EN SAVOIR PLUS

NOAMESI B.K., *West Afr. J. Pharm. Drug Res.*, 1977, 4, 33.

PALFRAY L., SABETAY S., PETIT P., « L'huile essentielle de *Lippia odoensis* », *Chimie et industrie*, 1940, 43, 367-70

NOAMESI B.K., ADEBAYO G.I., et BAMGBOSE S.O.A., « Muscle relaxant properties of aqueous extract of *Lippia multiflora* », *Planta medica*, 1985, 49, 3, 253-255.

Lippia chevalieri



ÉPONGE VÉGÉTALE

Luffa aegyptiaca

Nom vulgaire : Éponge végétale
 Noms africains – Wolof : nâpé
 – Bambara : nâbésé, kofu

HISTORIQUE ET UTILISATION EN MÉDECINE TRADITIONNELLE

Le fruit mucilagineux* est employé en médecine populaire comme émollient*, la racine comme purgatif* et diurétique*. Mais c'est l'éponge végétale ou mieux le fruit débarassé de l'épicarpe et de graines puis lavé pour enlever le mucilage qui est employé pour se laver, se masser et frotter le corps avec ou non des solutions de plantes.

DESCRIPTION DE LA PLANTE

C'est une plante annuelle dont les tiges peuvent dépasser dix mètres et ramper ou grimper sur les arbres et les maisons à l'aide de vrilles*.

Les feuilles sont plus ou moins profondément divisées en cinq lobes. Les fleurs jaune d'or s'ouvrent le matin. Les fruits allongés mesurent de 20 à 30 cm de long et 8 cm de diamètre.

ACTION CURATIVE

L'étude chimique du fruit et des graines de même que la pharmacologie ont été très bien étudiées.

Le fruit contient d'ailleurs un saponoside* qui devait remplacer le savon si l'on employait le fruit frais.

EMPLOIS**Éponge végétale**

Le fruit débarassé de son enveloppe est vendu sur les marchés et sert aux ablutions et pour les massages corporels. Il est très solide et peut être utilisé longtemps.

POUR EN SAVOIR PLUS

KERHARO J. et ADAM J.G., « La pharmacopée sénégalaise traditionnelle », 1974, Vigot, Paris.

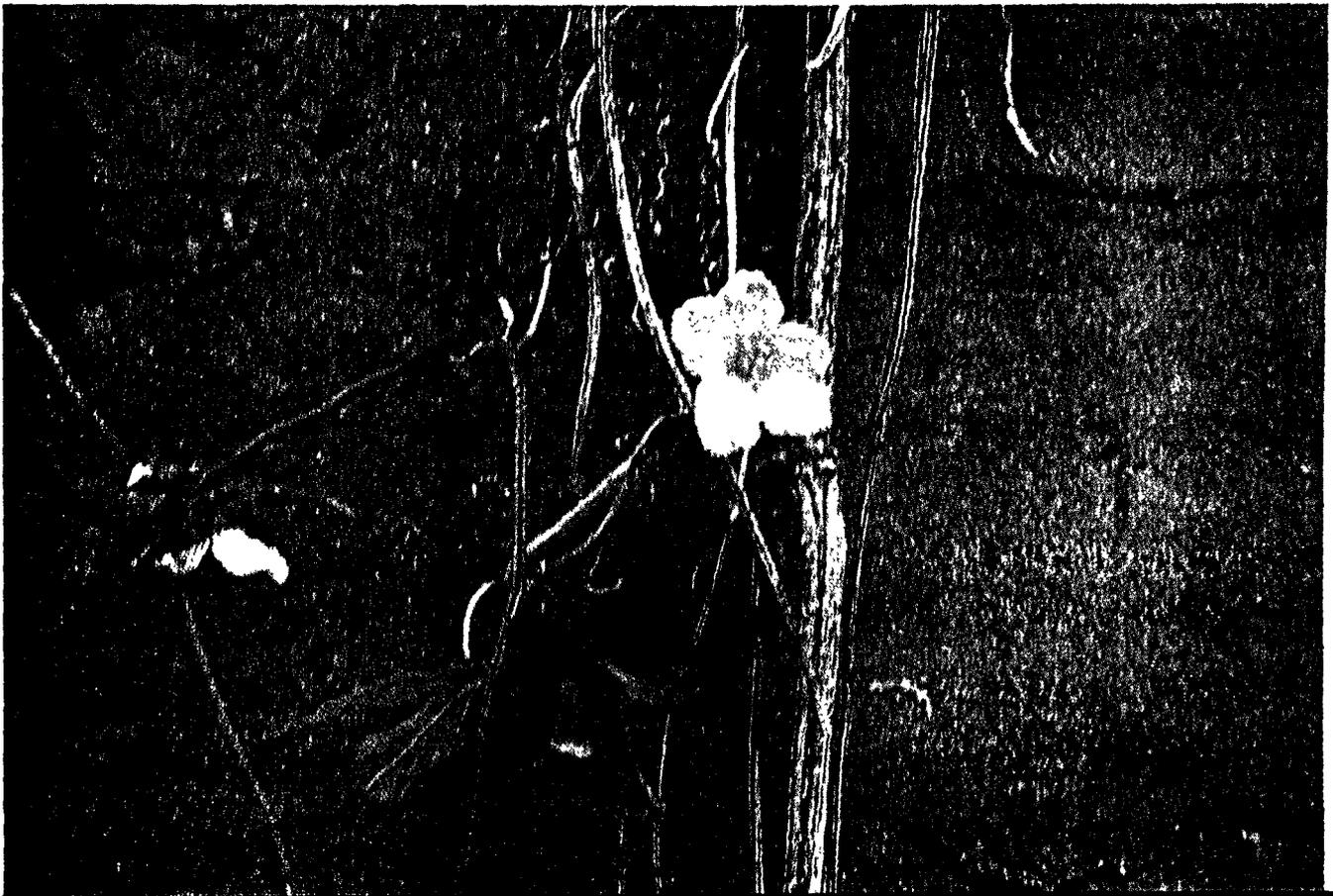
Feuilles et fruit de *Luffa aegyptiaca*





Partie du fruit utilisé vendu sur les marchés

Fleur de *Luffa aegyptiaca*



ANTIDIARRHÉIQUE – DIURÉTIQUE

Mangifera indica

Noms vulgaires : Manguier, Mango

HISTORIQUE ET UTILISATION EN MÉDECINE TRADITIONNELLE

Dans tous les pays tropicaux, le manguier originaire de l'Inde, possède une réputation d'antidiarrhéique. On emploie surtout les feuilles et les écorces. Récemment une spécialité contenant un extrait de feuilles de Manguier a été commercialisée au Zaïre.

DESCRIPTION DE LA PLANTE

Le manguier peut atteindre 20 m de haut. Il présente un fût trapu et une frondaison dense ombrageant les villages. Les sujets greffés sont plus petits. Les feuilles à odeur de terebenthine sont allongées. Les fruits ou mangues sont très appréciés.

ACTION CURATIVE

Les feuilles très étudiées sur le plan chimique contiennent jusqu'à 10% de tanins galliques*, responsables de l'action antidiarrhéique.

Les flavonoïdes* aussi très nombreux expliquent l'action diurétique.

EMPLOIS

Diarrhées

Par décoction ou macération de 30 g d'écorces ou de

feuilles dans un litre d'eau, on obtient une solution antidiarrhéique à boire dans la journée.

Diurétique

Une décoction de 30 g de feuilles dans un litre d'eau augmente la diurèse. A boire dans la journée.



Manguier en fleurs

Manguier greffé



ANTIMYCOSIQUE

Mitracarpus scaber

Noms africains – Wolof : nebötukan
– Bambara : kuguruba

HISTORIQUE ET UTILISATION EN MÉDECINE TRADITIONNELLE

Mitracarpus scaber est utilisé dans les dermatoses et le traitement de la lèpre dans de nombreux pays africains. Cette plante jouit d'une réputation universelle.

DÉSCRIPTION DE LA PLANTE

C'est une plante herbacée annuelle de 10 à 50 cm de hauteur. La tige porte des feuilles opposées. Les inflorescences sont des glomérules* qui se trouvent à l'aisselle des feuilles.

ACTION CURATIVE

Le principe actif contre les champignons responsables des mycoses vient d'être isolé en Côte d'Ivoire. L'action traditionnelle de la plante se trouve vérifiée (BAMBA).

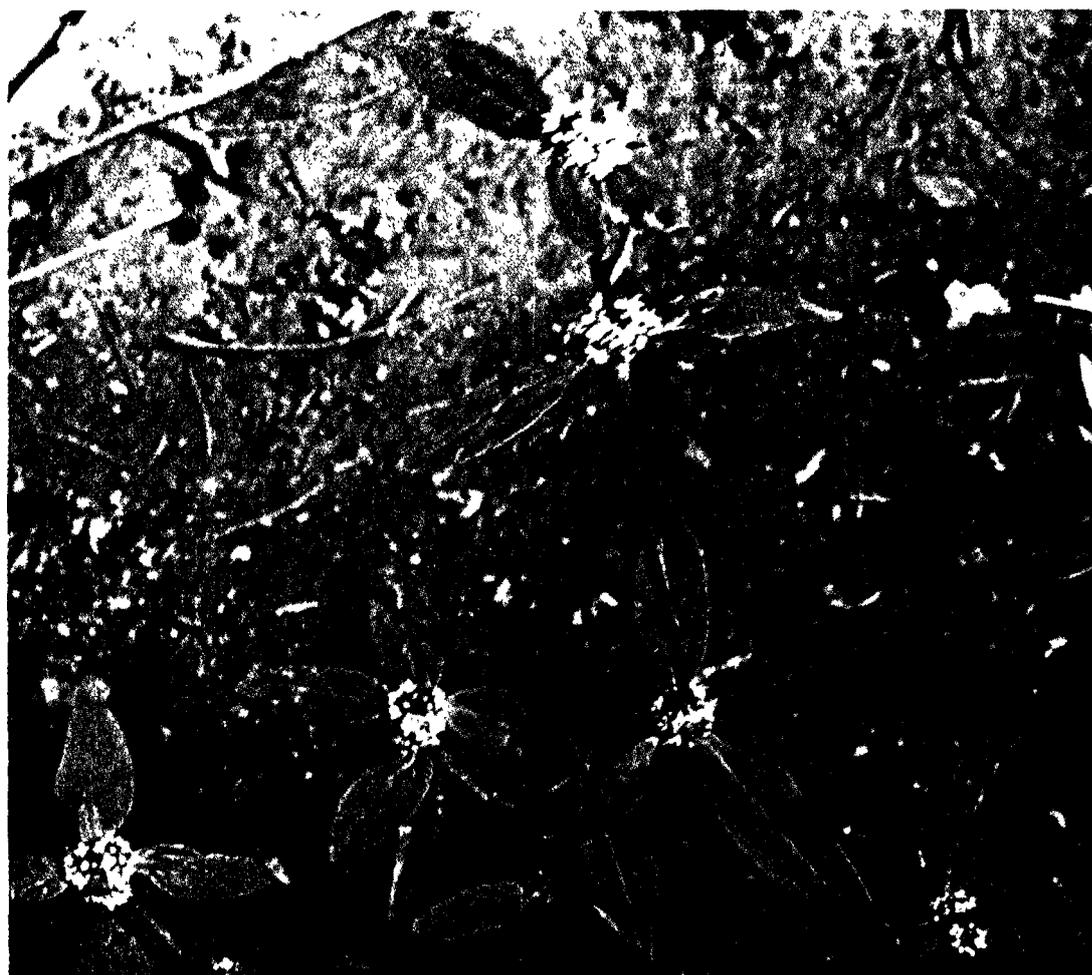
EMPLOIS**Mycoses**

On écrase les tiges et les feuilles de *Mitracarpus scaber* et on applique directement le jus obtenu sur les mycoses. Il faut renouveler l'application deux ou trois fois par jour jusqu'à disparation des mycoses.

POUR EN SAVOIR PLUS

BAMBA K.D., DEMPAH A.J., PELISSIER Y., NIAMKE P.O., AUBRY P., AKE A.C., FOURASTE I., « Propriétés antifongiques de *Mitracarpus scaber* et d'*Alchornea cordifolia* », *Le pharmacien d'Afrique*, 1986, 18, 16.

Mitracarpus scaber



HYPOTENSEUR – HYPOGLYCÉMIANT

Moghania faginea

Noms africains – Manding. : Sanfito

HISTORIQUE ET UTILISATION EN MÉDECINE TRADITIONNELLE

Cette plante jouit d'une bonne réputation en médecine traditionnelle surtout dans la région soudanienne. Les écorces et les feuilles en macération sont prescrites chez la femme enceinte pendant la durée de la gestation. En usage interne, les écorces sont utilisées dans les hémorroïdes*.

Depuis l'arrivée des chinois en Casamance comme coopérants, l'utilisation de cette plante s'est développée comme antihypertensive* et antidiabétique* mais sans vérification scientifique établie.

DESCRIPTION DE LA PLANTE

C'est un arbuste dressé de 2 à 3 mètres de hauteur avec de nombreuses branches partant de la base. Les feuilles simples, alternes sont soutenues par un pétiole pubescent*. Les fleurs sont blanches ou roses striées de mauve. Les fruits sont des gousses* contenant deux graines rondes.

ACTION CURATIVE

L'emploi de cette plante en médecine traditionnelle semble donner de bons résultats dans la diabète et l'hypertension. La composition chimique est inconnue.

EMPLOIS**Tension – Diabète**

Une décoction de 30 grammes de feuilles dans 1 litre d'eau semble stabiliser la tension et régulariser le taux du glucose sanguin pour les diabètes* qui surviennent à 40 ans. Boire dans la journée et vérifier tension et glycémie.



Moghania faginea

Paquets de feuilles
de *Moghania faginea*
chez un tradipraticien



FÉBRIFUGE

Nauclea latifolia

Nom vulgaire : Pêcher africain
 Noms africains – Wolof : nâdok, nâdop
 – Bambara : bari
 – Peuhl : bauré, bakuré, bakuri, dundunké

HISTORIQUE ET UTILISATION EN MÉDECINE TRADITIONNELLE

Cette plante fait partie des grands médicaments africains en particulier les décoctions* faites à partir des écorces de troncs qui sont fébrifuges* et utilisées dans le paludisme*. La composition chimique a été très bien élucidée.

DESCRIPTION DE LA PLANTE

C'est un arbuste pouvant atteindre 5 m de hauteur. Il possède des grandes feuilles elliptiques. Les fleurs sont blanches, disposées en capitules aux bouts de rameaux. Ces capitules deviendront des fruits jaunes ou rougeâtres à maturité.

ACTION CURATIVE

Les différentes parties de la plante contiennent des gluco-alcaloïdes, composés d'une partie alcaloïdique* indolique et de glucose (HOTELLIER). Ces composés sont les précurseurs d'autres alcaloïdes de type pyridino-indoliques trouvés aussi dans la plante. Ces gluco-alcaloïdes sont responsables de l'action fébrifuge*. Ils n'ont pas d'action par contre sur le Plasmodium* responsable du paludisme.

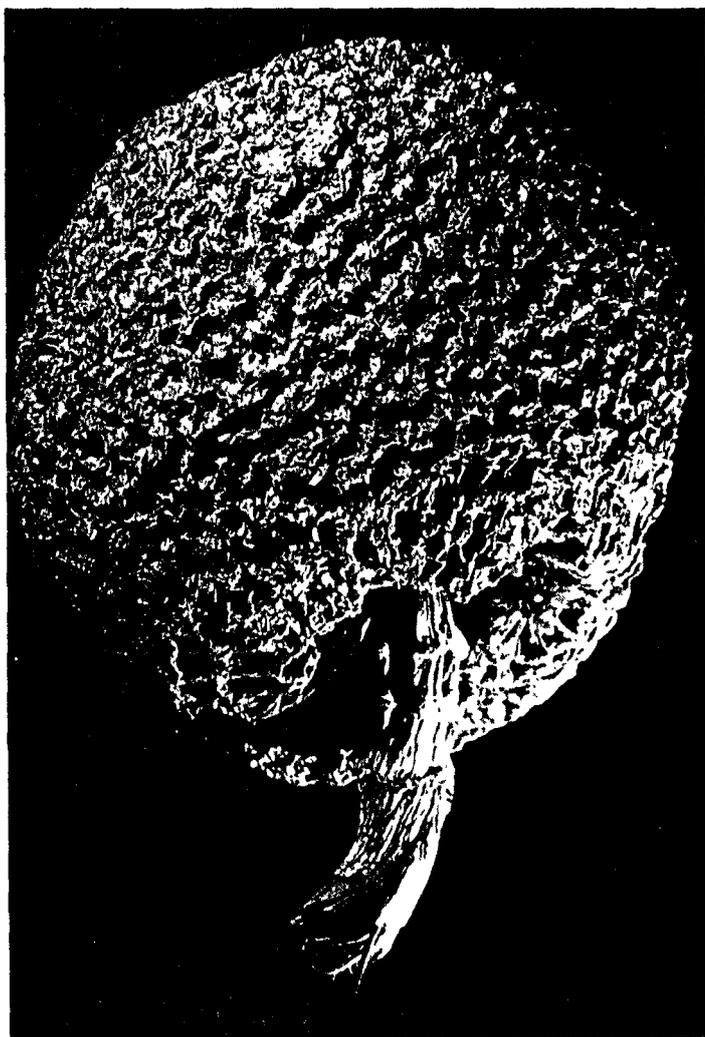
EMPLOIS**Fièvres**

Dans les états fébriles, on peut donner une décoction de 30 g de racines, d'écorces ou de feuilles dans un litre d'eau.

POUR EN SAVOIR PLUS

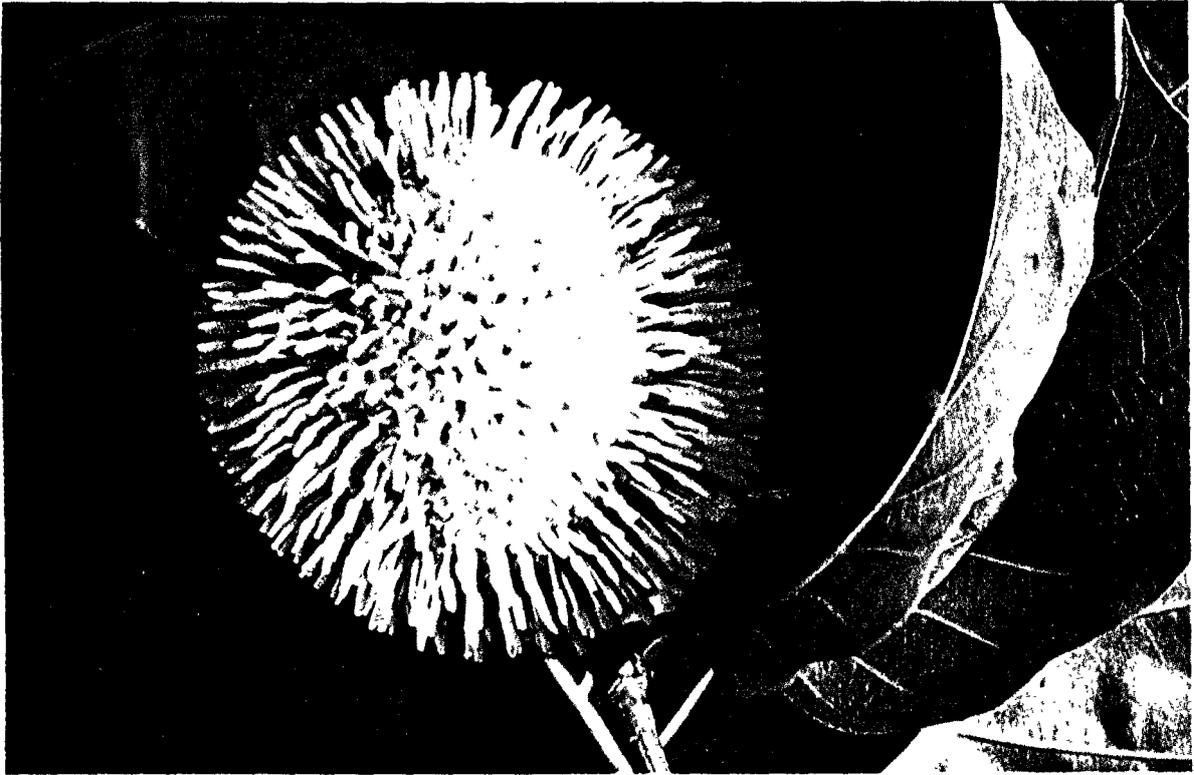
HOTELLIER F., DELAVEAU P. et POUSSET J.L., « Alcaloïdes et gluco-alcaloïdes des feuilles de *Nauclea latifolia* », *Planta medica*, 1979, 35, 3, 242.

Fruit de *Nauclea latifolia*
(Don de A. FOURNET)



Racines de *Nauclea latifolia*
chez un tradipraticien





Fleur de *Nauclea latifolia* (Don de A. FOURNET)

Feuilles de *Nauclea latifolia*



STIMULANT DE LA DIGESTION

Ocimum basilicum

Nom vulgaire : Basilic
 Noms africains – Wolof : lebalep bu djigen, ngugum, gugunô
 – Bambara : suholan
 – Peuhl : guguma
 – Hausa : dai doya ta gida

HISTORIQUE ET UTILISATION EN MÉDECINE TRADITIONNELLE

Les feuilles sont utilisées dans toute l'Afrique de l'Ouest en infusion pour le traitement des fièvres, des dysentéries* et pour les maux de dents. Les feuilles peuvent être utilisées pour repousser les moustiques. Le plus grand emploi est celui de stimulant de la digestion et antispasmodique*.

DESCRIPTION DE LA PLANTE

Petite plante de 30 à 40 cm de haut avec une tige quadrangulaire. Les feuilles sont simples, opposées, denticulées* dans la partie supérieure. Les fleurs blanches sont terminales. D'autres *Ocimum* sont très proches d'aspect et peuvent être confondus avec l'*Ocimum basilicum*.

ACTION CURATIVE

La plante fraîche contient une huile essentielle* riche en estragol qui confère à la plante ses propriétés stimulantes de la digestion et antispasmodiques.

On recommande l'infusion des feuilles pour les malades souffrant de gastrites*, constipation et crampes d'estomac.

EMPLOIS**Stimulant de la digestion**

Faire une infusion de 15 grammes de plante fraîche dans un litre d'eau et boire une tasse avant de se coucher.

Plantation d'*Ocimum basilicum*



ANTI-INFLAMMATOIRE

Piliostigma reticulatum

- Noms africains – Wolof : gigis, ngigis
 – Bambara : niama, niama tiéné
 – Peuhl : barkey, bordedji, barkewi

HISTORIQUE ET UTILISATION EN MÉDECINE TRADITIONNELLE

Les feuilles et les écorces sont utilisées en pansements, fumigations*, inhalations dans les oreillons, maux de dents et maux de tête dans toute la zone sahelienne.

D'autre part, les feuilles et les écorces sont considérées comme hémostatiques*, antiseptiques* utilisées sur les ulcères externes, les blessures et pour cicatriser (dans la circoncision par exemple).

Les tiges sont des frotte-dents très appréciées.

DESCRIPTION DE LA PLANTE

Arbre ou arbuste pouvant mesurer jusqu'à 9 mètres de hauteur. Il se rencontre fréquemment sous forme de buissons. Les feuilles très caractéristiques sont épaisses, coriaces largement échancrées au sommet et aisément reconnaissables.

Les fleurs sont blanches axillaires ou terminales. Les fruits sont des gousses ligneuses persistant longtemps sur l'arbre et contenant plusieurs rangées de graines.

ACTION CURATIVE

Il existe peu de travaux sur le *Piliostigma reticulatum*. Les feuilles contiennent de l'acide tartrique qui peut expliquer l'action antiseptique, de même que des flavonoïdes qui peuvent justifier l'action anticoagulante* et anti-inflammatoire*.

Une étude pharmacologique effectuée à Dakar a démontré l'action anti-inflammatoire* d'un extrait des feuilles de *Piliostigma reticulatum*.

EMPLOIS

Anti-inflammatoire

Contuser les feuilles fraîches et appliquer directement sur les endroits inflammés et les plaies.

Dans les maux de dents, utiliser le frotte-dents pour calmer les douleurs.



Feuilles de *Piliostigma reticulatum*

HYPOGLYCÉMIANT

Sclerocarya birrea

- Noms africains – Wolof : ber, birr
 – Bambara : mguna
 – Peuhl : éri, béri

HISTORIQUE ET UTILISATION EN MÉDECINE TRADITIONNELLE

C'est une plante très utilisée en médecine traditionnelle pour de nombreuses indications. Les fruits servent à préparer une boisson fermentée. Les écorces sont utilisées comme antidysentériques* et les feuilles et les racines comme antivenimeux ainsi que le *Securidaca longepedunculata*.

C'est une plante universelle à réputation medico-magique.

DESCRIPTION DE LA PLANTE

C'est un arbre de 8 à 10 mètres de hauteur à fût droit cylindrique. Les feuilles sont composées imparipennées*. Les fleurs sont en épis groupés à l'extrémité des rameaux et les fruits sont des drupes* jaune-pâle.

ACTION CURATIVE

Une décoction ou macération des feuilles provoque une diminution de la glycémie* chez les rats par voie buccale ou intraperitoncale. *Sclerocarya birrea* aurait une action sur le système régulateur de la glycémie et une activité périphérique propre sur l'assimilation de glucose par l'organisme, en particulier par le tissu musculaire (GUEYE). L'action pourrait être due aux flavonoïdes* et tanins*. La toxicité est très faible.

EMPLOIS**Hypoglycémiant**

Préparer une décoction de 30 grammes de feuilles pour un litre d'eau et boire dans la journée. Surveiller la glycémie.

POUR EN SAVOIR PLUS

GUEYE M.S., « Contribution à l'étude pharmacodynamique d'une plante antidiabétique (*Sclerocarya birrea*) », *Thèse de Doctorat es-sciences pharmaceutiques*, DAKAR, 1973.

Sclerocarya birrea



Feuilles de *Sclerocarya birrea*



ANTI-INFLAMMATOIRE – ANTIVENIMEUX

Securidaca longepedunculata

Nom vulgaire : Arbre à serpent
 Noms africains – Wolof : fuf
 – Bambara : ndêdo
 – Peuhl : dutu

HISTORIQUE ET UTILISATION EN MÉDECINE TRADITIONNELLE

Dans toute l'Afrique Noire, les racines de *Securidaca longepedunculata* sont réputées éloigner les serpents des habitations. D'autre part par ingestion d'un gramme environ de racines les tradipraticiens se protègent des morsures de serpents quand ils partent en brousse récolter leurs plantes. Le mot "Fuf" en wolof rappellerait d'ailleurs le sifflement du serpent. La racine est très utilisée en poudre pour faire des emplâtres sur les endroits douloureux dus aux rhumatismes*, les racines sont très actives aussi contre tous les parasites intestinaux.

DESCRIPTION DE LA PLANTE

C'est un arbuste de 3 à 4 mètres de haut. Les feuilles sont alternes, arrondies au sommet. Les fleurs sont violettes en grappes et apparaissent pendant la saison sèche. Cette plante se trouve dans tout le Sénégal au Sud de Louga.

ACTION CURATIVE

Dans sa thèse COULIBALY née DIOP a étudié la toxicité par voie orale chez la souris qui semble faible, car il faut 7 g de plante par kg pour tuer les souris.

L'action anti-inflammatoire* est due à un hétéroside* donnant du salicylate de méthyle qui comme tous les dérivés salicylés est

anti-inflammatoire (proche de l'aspirine); c'est aussi ce produit qui donne l'odeur caractéristique de la plante (COULIBALY).

L'action antivenimeuse a été aussi vérifiée. KONE a montré que dans la racine de *Securidaca* il existait une protéine* proche de celle du venin de serpent mais moins toxique qui en se fixant sur les récepteurs du venin empêchaient celui-ci d'agir. Ainsi cela justifie l'ingestion par le tradipraticien d'une pincée de poudre de racines avant de partir en brousse pour se protéger des piqûres de serpents. On peut se soigner en avalant la même poudre après avoir été piqué et, on peut aussi avec une macération de la plante laver les yeux des personnes ayant reçu le venin de Najas.

Cette plante possède aussi une action antibactérienne* (ALMAGBOUL) et molluscide* (KAMWENDO).

EMPLOIS

Douleurs Articulaires et Rhumatismes

Faire un emplâtre de la racine broyée sur la partie douloureuse. On peut mélanger la poudre dans un baume ou du beurre de karité. On peut aussi frotter directement la racine pulpée sur la région inflammée.

Piqûres de Serpents

En prévention, avaler une pincée de poudre de racines. Après une piqûre, avaler la même quantité de poudre. Laver les yeux s'ils ont reçu du venin avec une macération de la racine concentrée.

POUR EN SAVOIR PLUS

COULIBALY née DIOP, « Contribution à l'étude de *Securidaca longepedunculata* (Polygalacée) », *Thèse de Doctorat en pharmacie*, Dakar, 1986.

KONE P.P., « Études toxicologiques, électrophysiologiques et pharmacologiques du venin de *Naja nigrocollis* et d'une substance antivenimeuse de la pharmacopée traditionnelle africaine (extrait de *Securidaca longepedunculata*), *Thèse de Doctorat d'Etat es Sciences*, Université Nationale de Côte d'Ivoire, 1980, IV, 171.

ALMAGBOUL A.Z., FAROUK A., BASHIR A.K., KARIM M. SALIH A., « Antibacterial activity of Sudanese Plants used in folkloric medicine », *Fitoterapia*, 1985, LVI, 4, 195-200.

KAMWENDO W.Y., CHIOTHA S.S., MSONTHI J.D., « Screening of plants used traditionally to control shistosomiasis in Malawi », *Fitoterapia*, 1985, LVI, 4, 229-232.



Feuilles et fleurs
de *Securidaca longepedunculata*



Racines de *Securidaca longepedunculata*

COUPE-FAIM – LAXATIF ANTIFERMENTAIRE

Sterculia setigera

- Nom vulgaire :** Mbep, Gommier Mbep, Platane du Sénégal
Noms africains – Wolof : mbep
 – Bambara : kôgurani, kogosito, forka
 – Peuhl : bobérl, bobori
 – Hausa : kukuko

HISTORIQUE ET UTILISATION EN MÉDECINE TRADITIONNELLE

La gomme qui coule après écorçage de l'arbre est très utilisée pour mettre dans le couscous de mil afin de faciliter la digestion et d'augmenter le bol fécal*. Cette gomme est d'ailleurs utilisée comme médicament par l'industrie européenne et américaine.

DESCRIPTION DE LA PLANTE

C'est un arbre pouvant atteindre 10 à 15 mètres de haut avec un tronc cylindrique. L'écorce est lisse, grisâtre et se détache en plaques.

Les feuilles qui ne poussent que pendant la saison des pluies sont alternes et lobées*. Cet arbre rappelle alors le platane d'où son synonyme "Platane du Sénégal".

Les fleurs sont blanches en grappes à l'extrémité des rameaux.

Les fruits sont des follicules* arqués, veloutés, marron-jaunâtre.

Les récolteurs creusent des trous dans le tronc de l'arbre. La gomme s'écoule immédiatement mais il faut deux ou trois jours pour qu'elle sèche. Elle contient souvent des débris de bois et du sable quand elle est vendue sur les marchés locaux.

ACTION CURATIVE

La gomme Mbep ou *Sterculia* se dissout facilement dans l'eau pour donner un gel. Un gramme peut absorber en gonflant plus de 250 fois son volume d'eau tout en restant sous la forme gelée. Elle augmente aussi le volume du contenu intestinal et agit comme laxatif mécanique.

De même façon, elle apaise la sensation de faim en donnant l'impression de remplir l'estomac. Enfin, sa composition chimique contenant de l'acide acétique, elle empêche la fermentation intestinale et réduit les douleurs dues aux colites*.

EMPLOIS

Coupe-Faim – Laxatif – Antifermentaire

Dissoudre une à deux cuillères à café de poudre de gomme dans un verre d'eau et boire avant chaque repas.



Fleur et gomme de *Sterculia setigera*

Triage de la gomme
à la Société Setexpharm (DAKAR)





Sterculia setigera
à la saison des pluies



Tronc écorcé pour
la production de gomme.

LAXATIF

Tamarindus indica

Nom vulgaire : Tamarinier, Tamarin
 Noms africains – Wolof : dakhar
 – Bambara : tombi, Ntomi, tumi
 – Peuhl : dam, dabé, dami, djammi
 – Hausa : tsamyia, tsamia

HISTORIQUE ET UTILISATION EN MÉDECINE TRADITIONNELLE

Le fruit du Tamarinier est très largement employé en médecine populaire comme laxatif*. On pile le fruit débarrassé de l'épicarpe* et de graines et on mélange avec de l'eau ou bien avec un breuvage fait de lait et de farine de mil.

On utilise aussi la pulpe de fruit comme fébrifuge* mais surtout comme rafraichissant et calmant de la soif.

DESCRIPTION DE LA PLANTE

C'est un arbre de 12 à 20 mètres de hauteur pouvant vivre très longtemps. Les feuilles sont paripennées*. Les fleurs sont jaunâtres. Les fruits sont des gousses* épaisses, ligneuses, contenant une pulpe entremêlée de fibres et engluant 5 à 6 graines. C'est un arbre considéré comme sacré et qui, paraît-il, a donné son nom à DAKAR.

ACTION CURATIVE

La pulpe contient de l'acide tartrique (8 à 18 p 100) et de la pectine (2 à 3,5 p 100) responsables de l'action laxative*. Cette action est douce donc recommandée pour les enfants. Le fruit de tamarin est employé dans certaines spécialités médicamenteuses.

EMPLOIS**Laxatif**

Piler le fruit après avoir enlevé les graines. La masse obtenue est pétrie avec de l'eau et donnée en boisson le matin à jeun.

On peut aussi en la sucrant en faire une boisson rafraichissante et légèrement acidulée.

POUR EN SAVOIR PLUS

KERHARO J. et ADAM J.G., « La pharmacopée sénégalaise traditionnelle », Vigot, Paris, 1974.

Tamarindus indica

Fruits du tamarin



ANTI-ICTÉRIQUE – FÉBRIFUGE

Tinospora bakis

Nom vulgaire : bakis
 Noms africains – Wolof : bakis
 – Peuhl : abolo, bakani

HISTORIQUE ET UTILISATION EN MÉDECINE TRADITIONNELLE

C'est l'exemple même de l'application de la "théorie des signatures" où une racine jaune celle du Bakis permet de soigner les ictères* au sens large, diagnostiqués par la coloration des téguments et de la sclérotite*. Tous les ictères* qu'ils résultent d'une hépatite* ou bien consécutifs à une crise de paludisme* sont soignés par cette plante. Le Bakis est souvent associé au fruit vert de *Carica papaya* (voir cette plante).

DESCRIPTION DE LA PLANTE

C'est un petit arbuste avec des racines jaunes et des tiges en forme de liane qui peuvent atteindre 10 mètres de hauteur et s'accrochent aux arbres. Les feuilles alternes en forme de coeur ont le sommet terminé en pointe. Elles possèdent un long pétiole*. Les fleurs sont jaunes verdâtres et les fruits sont des petites drupes* ovoïdes.

On récolte les racines sans détruire l'arbre.

ACTION CURATIVE

La racine de *Tinospora bakis* contient un principe amer, la colombine et différents alcaloïdes quaternaires dont le principal est la palmatine soluble dans l'eau. La colombine augmente la

sécrétion de bile et la palmatine est fébrifuge* et cholagogue* (BEAUQUESNE). L'action anti-ictérique* d'une décoction de la racine a montré une action hépatoprotectrice* et antihémolytique* (KAMSSOULOUM).

EMPLOIS

Ictères – Fièvre

Dans tous les cas d'ictère, boire chaque jour un demi litre d'eau dans lequel on aura mis à macérer une grosse racine coupée en rondelles ou boire une décoction de la même racine.

POUR EN SAVOIR PLUS

BEAUQUESNE L., « Recherches sur quelques Menispermacées médicinales des genres *Tinospora* et *Cocculus* », *Bull. Sc. Pharmacolog.*, 1938, **45**, 7-14.

KAMSSOULOUM, « Contribution à l'étude de l'action hépato-protectrice de *Tinospora bakis* », *Thèse de Doctorat en pharmacie*, Dakar 1984.



Tinospora bakis s'enroulant sur une Euphorbe

Récolte de racine de *Tinospora bakis*



DÉSINFECTANT – ANTISEPTIQUE

Vetiveria nigriflora

Nom vulgaire : Vetiver
Noms africains – Wolof : tep, sep
– Bambara : bangasa, ngokoba
– Peuhl : sêban, sâban

HISTORIQUE ET UTILISATION EN MÉDECINE TRADITIONNELLE

Les rhizomes* de cette plante renferment une huile essentielle* d'odeur agréable et qui est très employée pour désinfecter l'eau de boisson. Il faut distinguer ce vetiver de l'autre espèce *Vetiveria zizanoides* qui pousse en Asie et dont l'essence est à la base de nombreux parfums.

D'autre part l'eau aromatisée par l'essence de ce rhizome est donnée aux enfants pour calmer les diarrhées*.

DESCRIPTION DE LA PLANTE

C'est une herbe vivace grâce à ses rhizomes courts qui forme des touffes compactes à nombreuses feuilles dressées. Les hampes peuvent atteindre 2,50 mètres de hauteur. Les feuilles sont très longues (1 mètre à 1,50 mètres). Les fleurs sont disposées en racèmes* composés de 15 à 20 verticilles.

ACTION CURATIVE

Le rhizome de cette plante contient une huile essentielle* à alcools sesquiterpéniques* (vetiverols) responsables de l'action désinfectante et antiseptique*.

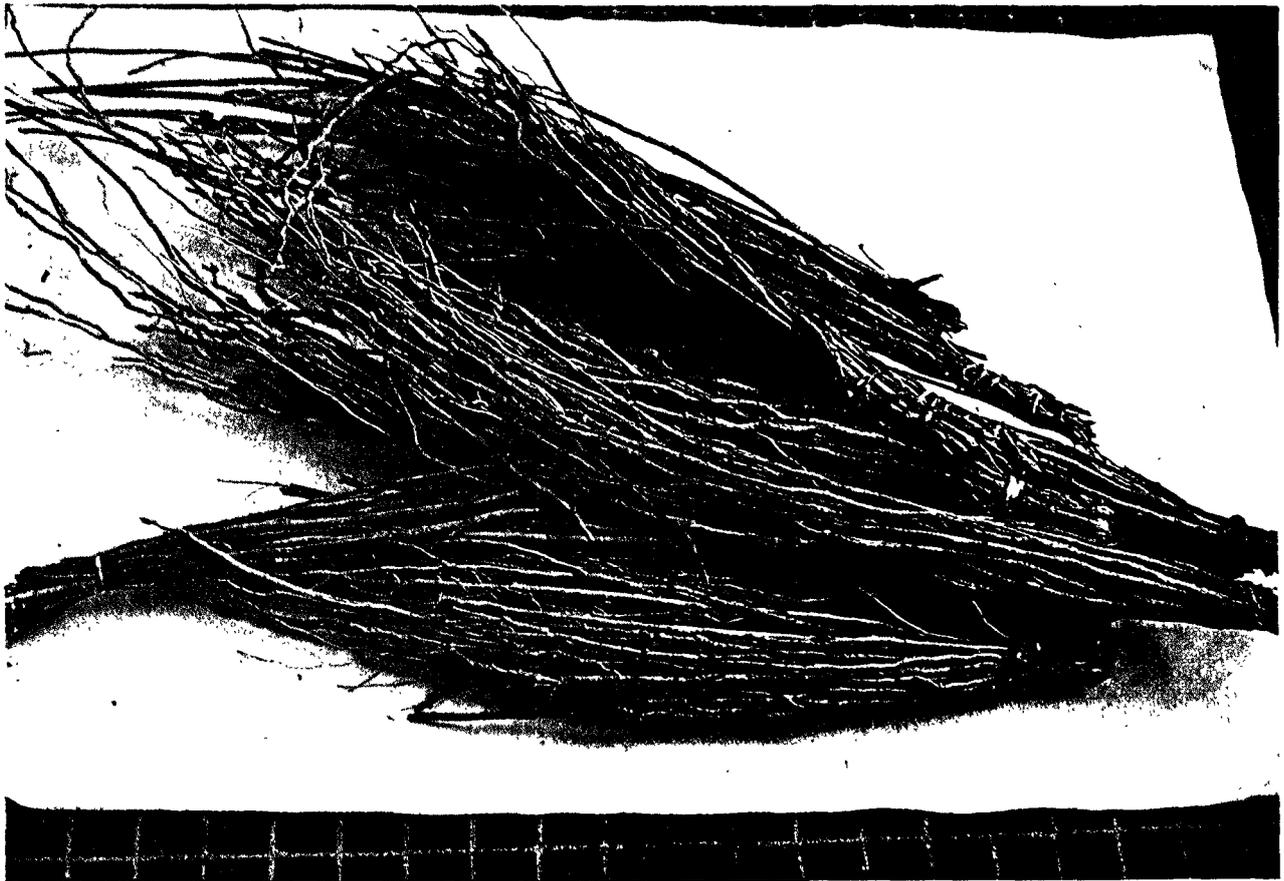
EMPLOIS**Désinfectant**

On fait bouillir quelques racines dans l'eau de boisson pour la désinfecter et éliminer les bactéries pathogènes.

Antiseptique

L'eau aromatisée est conseillée dans les cas de diarrhées banales chez les nourrissons et les enfants.

Racines de *Vetiveria nigriflora*



ANTIASTHÉNIQUE

Vitex doniana

Nom vulgaire : Prune noire
Noms africains – Wolof : lëg, lung, höl
 – Bambara : koro, koroba, korofin, koto

HISTORIQUE ET UTILISATION EN MÉDECINE TRADITIONNELLE

Le *Vitex doniana* est fortement conseillé comme antiasthénique*. Les parties actives sont les écorces et les feuilles en décoction* sucrée pour les états adynamiques et les affections des voies respiratoires.

DESCRIPTION DE LA PLANTE

C'est un arbre de 10 à 15 mètres de hauteur. Les feuilles sont composées de 5 folioles. Les fleurs sont blanches parfois tachées de violet. Les fruits sont des drupes vert-foncé puis noir à maturité.

ACTION CURATIVE

Il n'existe aucune indication scientifique sur les feuilles de cette plante, qui contiennent une huile essentielle*.

EMPLOIS

Antiasthénique

Faire une décoction de 15 grammes par litre de feuilles de *Vitex doniana* et boire une tasse après le repas.



Feuilles de *Vitex doniana*

STIMULANT DE LA DIGESTION

Zingiber officinale

- Nom vulgaire : Gingembre
 Noms africains – Wolof : dinjar, dinjer, jinjër
 – Bambara : Niamahu
 – Hausa : Citaraho, Sakanjabir

HISTORIQUE ET UTILISATION EN MÉDECINE TRADITIONNELLE

Originaire de l'Inde et de la Malaisie, le gingembre est cultivé dans les lieux humides à proximité des villages.

Le rhizome de Gingembre est utilisé comme accélérateur de la digestion, antitussif, et aphrodisiaque. Une préparation fabriquée à partir du gingembre dans de nombreux pays en mélangeant la poudre de rhizome, du sucre et de l'eau a une réputation rafraichissante, stimulante et aphrodisiaque.

DESCRIPTION DE LA PLANTE

C'est une petite plante de 1 m de hauteur environ, portant deux sortes de tiges aériennes : les cimes stériles présentent des feuilles engainantes et lancéolées*, les autres fertiles et courtes, portant des bractées* engainantes surmontées d'un épi dense de fleurs jaune-verdâtre.

Le rhizome* charnu se détache facilement. C'est la seule partie utilisée en pharmacopée africaine.

ACTION CURATIVE

Les principes actifs et piquants du rhizome de gingembre sont bien connus, ce sont le gingerol et le shogaol. Une étude

pharmacologique récente a permis la vérification des vertus de la plante en médecine traditionnelle.

La toxicité par voie buccale est faible, le gingembre provoque une inhibition de l'activité motrice, et une action analgésique* et antitussive*. Enfin, le gingembre accélère le transit des aliments dans l'intestin et supprime les contractions gastriques (SUEKAWA). D'autre part, les composants du gingembre possèdent des propriétés cholagogues* (YAMAHARA) et hépatoprotectrices* (HIKINO).

EMPLOIS

Stimulant de la digestion

Broyer finement le rhizome. laisser macérer 26 à 30 grammes dans un litre d'eau et sucrer à volonté. Boire frais. Cette préparation peut être utilisée pour calmer les maux de gorge et la toux.

POUR EN SAVOIR PLUS

SUEKAWA M., ISHIGE A., YUASA K., SUDO K., ABURADA M. et HOSOYA E., « Pharmacological studies on ginger I. Pharmacological actions of pungent constituents. (6) – Gingerol and (6) – Shogaol. », *J. Pharm. Dyn.*, 1984, 7, 836-848.

YAMAHARA J., HIKI K., CHISAKA T., SAWAD T., FUJIMURA M., TOHIMATSU T., NAKANO K. and NOMARA T., « Cholagogic effect of Ginger and its active constituents », *J. of Ethnopharmacology*, 1985, 13, 217-225.

HIKINO H., KISO Y., KATO N., HAMADA Y., SHIOIRI T., AIYAMA R., ITOKAWA H., KIUCHI F. and SANKAWA U., « Anti-hepatotoxic actions of Gingerols and Diarylheptanoïds », *J. of Ethnopharmacology*, 1985, 14, 31-39.



Zingiber officinale

Lexique des termes botaniques

akène : fruit, souvent ailé, dont l'enveloppe ne s'ouvre pas à maturité.

alcaloïdes : substances organiques azotées d'origine végétale.

alternes : dont les feuilles sont insérées sur la tige à différents niveaux.

anthocyanosides : pigments contenus dans les fleurs, les fruits et les feuilles, de couleur rouge ou bleue.

anthracéniques (hétérosides) : substances végétales composées d'un ou plusieurs sucres et d'une génine dérivée du noyau anthracène.

baie : fruit charnu contenant de petites graines ou pépins.

bractée : petite feuille située à la base de la fleur ou sur sa tige.

calice : partie inférieure de la fleur composée des sépales.

capitule : agglomération compacte de fleurs sur un même réceptacle.

caroténoïdes : pigments jaunes ou rouge orangés dont le nom vient de carotène, premier terme de cette série isolé de la carotte.

carpelle : loge de l'organe femelle formant le pistil de la fleur.

décoction, décocté : opération qui consiste à faire bouillir dans l'eau une plante pendant un certain temps pour donner un décocté.

denticulé : très finement denté ou dentelé.

dioïque : plante où les pieds mâles et femelles sont distincts.

drupe : fruit charnu renfermant un noyau dur qui contient l'amande.

enzyme : catalyseur organique de nature protéique, élaboré par les organismes vivants, mais capables de fonctionner hors de la cellule.

flavonoïdes : pigments jaunes composés d'un sucre et d'une génine dérivée de la chromone.

glomérule : réunion compacte de fleurs.

glucides : composés représentant le groupe le plus important des éléments plastiques et énergétiques des végétaux. On y trouve les sucres.

- glycérides** : constituants principaux des huiles végétales composés du glycérol estérifié par des acides gras.
- gousse** : fruit sec déhiscent s'ouvrant par deux fentes longitudinales.
- hétérosides** : substances résultant de la condensation de sucres et d'une partie non sucrée appelée génine.
- huile essentielle** : mélange complexe de substances odorantes volatiles contenues dans les végétaux.
- imparipennée** : feuille divisée en plusieurs folioles et en nombre impair.
- infusion, infusé** : opération qui consiste à mettre l'eau bouillante sur les plantes pour obtenir un infusé.
- lanceolé** : de forme allongée se terminant comme une lance.
- lipides** : constituant des huiles végétales formés d'esters d'alcool et d'acides gras (voir glycérides).
- lobé** : découpé en plusieurs parties arrondies (on peut avoir des feuilles trilobées ou palmatilobées).
- macéré** : opération qui consiste à laisser un temps variable la plante en contact avec l'eau à température ordinaire.
- mucilage** : substances qui ont la propriété de gonfler au contact de l'eau.
- paripennée** : feuille divisée en un nombre pair de folioles.
- pectine, matières pectiques** : substances présentes dans les membranes cellulaires des végétaux et composées d'une condensation de sucres et d'acides uroniques.
- pédoncule** : tige ou axe principal d'une fleur.
- pétiole** : partie amincie de la feuille unissant le limbe à la tige.
- pubescent** : couvert de poils fins et courts.
- protéine, protides** : substances azotées, de haut poids moléculaire parfois, qui par hydrolyse donne des acides aminés.
- protéolytique** : qui hydrolyse les protéines.
- racème** : grappe, en parlant des fleurs, plutôt lâche et désordonnée.
- rhizome** : tige souterraine vivace.
- samare** : fruit sec qui ne s'ouvre pas et qui comporte quatre ailes membraneuses.

saponoside : hétérosides composés de sucre et d'une génine stérolique ou triterpénique.

sesquiterpène : composés formés de trois unités isopréniques et constituant de certaines huiles essentielles.

sterols : composé organique formé en général de quatre cycles carbonés et génine de certains saponosides.

tanins galliques et catechiques : substances de saveur astringente ayant la propriété de tanner la peau et de se combiner aux protéines.

triterpènes : composés organiques contenant en général trente carbones et formant la génine de certains saponosides.

verticillé : feuilles groupées partant d'un même point.

vitamines : substances organiques parfois non synthétisées par l'organisme qui se comportent comme des facteurs indispensables aux fonctions métaboliques normales.

vrilles : organe filiforme, souvent hélicoïdal, permettant à la tige de se soutenir et d'adhérer à une surface.

Lexique des termes médicaux

acides biliaires : acides libérées par la vésicule biliaire et jouant un rôle dans la digestion des graisses.

analgésique : substance qui abolit la sensibilité à la douleur.

ankylostome : ver parasite vivant dans le duodenum.

anthelminthique : substance qui provoque l'expulsion des vers intestinaux.

antiagrégant plaquettaire : substance qui empêche l'agrégation des plaquettes sanguines.

antiamibien : substance qui tue les amibes.

antianémique : substance prévenant la diminution du taux de l'hémoglobine dans le sang.

antiasthénique : substance qui prévient la fatigue.

antibactérien : substance qui diminue la croissance des bactéries et peut aussi les détruire.

anticoagulant : substance qui empêche la coagulation du sang.

antidiabétique : substance qui diminue le taux de glucose dans le sang (= hypoglycémiant).

antidiarrhéique : substance qui arrête la diarrhée,
– par diminution des sécretions intestinales
– par diminution de la motricité intestinale.

antidrepanocytaire : substance qui diminue les crises due à la drepanocytose.

antifermentaire : substance qui diminue la fermentation productrice de gaz dans l'intestin.

antifongique : substance qui diminue la croissance des champignons et peut aussi les détruire.

antiictérique : substance qui diminue l'intensité de l'ictère.

anti-inflammatoire : substance qui réduit les inflammations et les douleurs en résultant.

antilithiasique : substance qui empêche et détruit les calculs biliaires ou rénaux.

antimalarique : substance qui lutte contre l'accès de fièvre due au paludisme en détruisant le parasite.

- antimitotique**: substance qui empêche la division des cellules.
- antiœdemateux** : substance qui s'oppose ou diminue l'apparition des œdèmes.
- antipyrétique** : substance qui diminue la fièvre.
- antirachitique** : substance qui s'oppose à une mauvaise calcification des os.
- antiseptique** : substance qui empêche la prolifération des germes pathogènes à l'intérieur de l'organisme ou à sa surface.
- antispasmodique** : substance qui empêche les contractures (spasmes).
- antitrichomonasique** : substance qui détruit les trichomonas.
- antitussif** : substance qui atténue les quintes de toux.
- anxiolytique** : substance qui diminue l'anxiété.
- artérite** : oblitération progressive des artères.
- ascaris** : ver parasite vivant dans l'intestin.
- asthme** : affection allergique se traduisant par une difficulté respiratoire.
- blennorragie** : urétrite à gonocoques.
- bilharziose** : parasitose dues à des shistosomes vivant dans le système circulatoire de l'homme.
- bol fécal** : volume des selles.
- cholérétique** : substance qui augmente la sécrétion de la bile.
- cholagogue** : substance qui facilite l'évacuation de la bile des voies biliaires extrahépatiques, surtout de la vésicule.
- cirrhose** : maladie du foie due à la destruction progressive du tissu hépatique.
- colibacillose** : inflammation de l'intestin dû au colibacille.
- colites** : inflammation de l'intestin avec fermentation intestinale.
- dépuratif** : substance ayant la propriété d'éliminer les impuretés de l'organisme.
- diabète** : maladie métabolique caractérisée par un taux élevé de sucre dans le sang.
- diurétique** : substance qui augmente la sécrétion urinaire.
- drepanocytose** : maladie héréditaire due à la présence d'une hémoglobine particulière qui déforme les globules rouges.
- dysentérie** : diarrhée provoquée par un parasite ou une bactérie.
- émollient** : adoucissant.

- fébrifuge** : substance qui a la propriété de faire baisser la fièvre.
- galactagogue** : substance qui favorise la sécrétion lactée.
- gastrites** : inflammation de l'estomac.
- glycémie** : taux de sucre dans le sang.
- hémorroïdes** : dilatations de veines de la paroi anale et du rectum.
- hémostatique** : substance qui arrête une hémorragie.
- hépatite** : maladie provoquée dans le foie par un virus.
- hépatoprotecteur** : protecteur des fonctions essentielles du foie.
- hypnofuge** : substance qui tient éveillé.
- hypoglycémiant** : substance qui diminue le taux de glucose dans le sang.
- hypolipémiant** : substance qui diminue le taux de lipides dans le sang.
- hypotenseur** : substance qui provoque une baisse de tension.
- ictère** : coloration jaune des muqueuses et téguments due à l'augmentation de la bilirubine.
- insectifuge** : substance qui repousse les insectes.
- intrapéritonéale** : injection d'une substance à travers le péritoine.
- laxatif** : substance qui provoque l'accélération du transit intestinal et l'évacuation des selles.
- leucémies** : maladie du sang caractérisée par une prolifération des cellules souches des lignées sanguines.
- molluscide** : substance qui a la propriété de tuer les crustacés.
- névralgie** : douleur discontinue survenant dans le territoire d'un nerf de façon intermittente.
- ocytocique** : substance qui excite les contractions de l'utérus, et qui par voie de conséquence hâte l'accouchement.
- otites** : inflammation aiguë de l'oreille moyenne.
- paludisme** : affection parasitaire due au développement et à la multiplication d'hématozoaires du genre Plasmodium.
- pancréatite** : inflammation du pancréas.
- plasmodium** : parasite responsable du paludisme.
- relaxant** : substance qui a la propriété de calmer.
- rhinite** : inflammation du nez et des voies respiratoires.
- taenifuge** : substance qui a la propriété de tuer et provoquer l'évacuation du tenia.

ulcère : maladie caractérisée par une perte de substance (ulcération) profonde et chronique de la paroi interne de l'estomac et du duodenum.

urétrites : inflammation de l'urètre due à une cause infectieuse.

vaginites : inflammation du vagin.

varices : dilatation anormale de veines.

vasodilateur, vasoconstricteur : substances qui ont la propriété de dilater ou de contracter les veines et veinules.

vermifuge : substance qui provoque l'expulsion des vers intestinaux.

ANNEXE I

AGENCE DE COOPÉRATION CULTURELLE ET TECHNIQUE

L'Agence de Coopération Culturelle et Technique, organisation intergouvernementale, créée par le Traité de Niamey en mars 1970, rassemble des pays liés par l'usage commun de la langue française, à des fins de coopération dans les domaines de l'éducation, de la culture, de la communication, des sciences et des techniques, et plus généralement, dans tout ce qui concourt au développement de ses pays membres et au rapprochement des peuples.

Les activités de l'Agence dans les domaines de la coopération scientifique et technique pour le développement se groupent en quatre programmes prioritaires :

- agriculture
- énergies
- développement des réseaux scientifiques et techniques
- accès à l'information scientifique et technique.

Toutes les actions menées dans le cadre de ces programmes sont complémentaires et ont pour finalité principale le développement du monde rural.

Les problèmes liés à l'agriculture et à l'alimentation ont été désignés à l'Agence comme prioritaires. Les énergies (nouvelles et renouvelables en particulier) sont considérées dans leurs applications pour répondre aux besoins des populations isolées.

La vocation de l'Agence de favoriser les échanges, la circulation des hommes et des idées et la coopération au sein de la francophonie, fait que la constitution de réseaux et la diffusion de l'information ont toujours été des actions privilégiées. Celles-ci se concrétisent par des aides au développement des ressources humaines et des structures physiques de la recherche, l'organisation de réseaux, de colloques, de séminaires, l'édition et l'aide à l'édition des résultats de la recherche et de manuels, de dictionnaires spécialisés, de revues ; le tout toujours prioritairement dans les domaines liés à l'agriculture et au développement rural.

ETATS MEMBRES

Belgique, Bénin, Burkina Faso, Burundi, Canada, République Centrafricaine, Comores, Congo, Côte d'Ivoire, Djibouti, Dominique, France, Gabon, Guinée, Haïti, Liban, Luxembourg, Mali, Ile Maurice, Monaco, Niger, Rwanda, Sénégal, Seychelles, Tchad, Togo, Tunisie, Vanuatu, Vietnam, Zaïre.

ETATS ASSOCIÉS

Cameroun, Egypte, Guinée-Bissau, Laos, Maroc, Mauritanie, Sainte-Lucie.

GOUVERNEMENTS PARTICIPANTS

Nouveau-Brunswick, Québec.

ANNEXE II

Les opinions exprimées ainsi que les orthographes des noms propres et les limites territoriales figurant dans le présent document n'engagent que les auteurs et nullement la position officielle et la responsabilité de l'Agence de Coopération Culturelle et Technique.

Index des indications et des maladies

APPAREIL DIGESTIF

Stimulant de la digestion

- Zingiber officinale* : 136
- Ocimum basilicum* : 115
- Capsicum frutescens* : 37
- Cymbopogon citratus* : 74

Cholagogue – Cholérétique

- Cassia occidentalis* : 48
- Combretum micranthum* : 69

Hépatoprotecteur – Antiictérique

Calculs Biliaires

- Tinospora bakis* : 129
- Carica papaya* : 40
- Chrysanthellum africanum* : 58
- Cochlospermum tinctorium* : 61

Laxatifs – Purgatifs

- Tamarindus indica* : 127
- Sterculia setigera* : 124
- Cassia italica* : 45
- Cassia occidentalis* : 48

Antidiarrhéiques (Diarrhée)

- Acacia nilotica* : 13
- Adansonia digitata* : 16
- Cajanus cajan* : 35
- Euphorbia hirta* : 78
- Mangifera indica* : 106

Antiseptique intestinal

- Sterculia setigera* : 124

APPAREIL CARDIO-VASCULAIRE**Hypotenseurs – Antihypertenseurs (tension)**

Moghania faginea : 110

Anacardium occidentale : 21

Catharantus roseus : 52

Combretum glutinosum : 67

Hypocholestérolémiant

Capsicum frutescens : 37

Antiagrégant plaquettaire

Capsicum frutescens : 37

APPAREIL PULMONAIRE**Antitussifs (toux)**

Combretum glutinosum : 67

Guiera senegalensis : 84

Antiasthmiques (asthme)

Euphorbia hirta : 78

Décongestionnant nasal

Butyrospermum parkii : 32

APPAREIL URINAIRE**Diurétique**

Cassia sieberiana : 50

Combretum glutinosum : 67

Combretum micranthum : 69

Hibiscus sabdariffa : 87

Mangifera indica : 106

Antiseptique urinaire

Hibiscus sabdariffa : 87

Calculs rénaux

Chrysanthellum americanum : 58

SYSTÈME NERVEUX**Antiasthéniques – Stimulants (fatigue)**

Vitex doniana : 134

Cola nitida : 64

Relaxants – Calmants

Lippia chevalieri : 101

Lippia multiflora : 101

MALADIES GÉNÉTIQUES**Hypoglycémiant (diabète)**

Sclerocarya birrea : 119

Moghania faginea : 110

Anacardium occidentale : 21

Antidrépanocytaire (drépanocytose)

Fagara xanthoxyloides : 81

MALADIES INFECTIEUSES**Antibactérien externe**

(Otites)

Kalanchoe pinnata : 92

(Conjonctivites)

Ageratum conyzoides : 19

(Furoncles)

Borreria verticillata : 30

(Plaies – Blessures)

Ageratum conyzoides : 19

Borreria verticillata : 30

Cassia alata : 43

(Désinfectant de l'eau)

Vetiveria nigriflora : 132

Antifongique externe (Mycoses)

Cassia alata : 43

Mitracarpus scaber : 108

MALADIES INFLAMMATOIRES

Fébrifuges (fièvre)

Tinospora bakis : 129

Nauclea latifolia : 112

Azadirachta indica : 24

Khaya senegalensis : 95

Rhumatismes

Securidaca longepedunculata : 121

Piliostigma reticulatum : 117

Balanites aegyptiaca : 27

Butyrospermum parkii : 32

Capsicum frutescens : 37

Hémorroïdes – Varices

Chrysanthellum africanum : 58

Ulcères

Azadirachta indica : 24

Kalanchoe pinnata : 92

Maux de tête

Kalanchoe pinnata : 92

Maux de dents

Balanites aegyptiaca : 27

Guiera senegalensis : 84

Fagara xanthoxyloides : 81

MALADIES PARASITAIRES**Vermifuges (vers intestinaux)**

(oxyures, ascaris)

Carica papaya : 40

Chenopodium ambrosioides : 56

(tenia)

Cucurbita pepo et maxima : 72

Antiamibien

Euphorbia hirta : 78

Holarrhena floribunda : 89

Antitrichomonasique

Holarrhena floribunda : 89

Antimalarique (paludisme)

Azadirachta indica : 24

Bilharziose

Acacia nilotica : 13

Balanites aegyptiaca : 27

DIVERS**Antivenimeux (piqûres de serpents)**

Securidaca longepedunculata : 121

Grossissement des seins

Kigelia africana : 97

Frotte-dents

Cola nitida : 64

Balanites aegyptiaca : 27

Antiscorbutique (vit. C)

Detarium senegalense : 76

Coupe-faim*Sterculia setigera* : 124**Tinctorial***Lawsonia inermis* : 99**Éponge végétale***Luffa aegyptiaca* : 103**Insectifuge***Cymbopogon citratus* : 74



Illustrations

Couverture : fleurs de *Cochlospermum tinctorium*.

4ème de couverture : feuilles, fleurs et fruits de
Guiera senegalensis.

